

# SOMMAIRE

<b>Ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires</b> .....	3
<b>Membres du Conseil de Surveillance</b> .....	4
<b>Membres du Directoire</b> .....	5
<b>Rapport du Conseil de Surveillance</b> .....	7
<b>Rapport du Directoire</b> (rapport de gestion) .....	8
Situation économique générale .....	8
Marché sidérurgique .....	9
Evolution des affaires des Forges et Aciéries de Dilling .....	12
Rapport d'analyse des risques et des chances .....	14
Effectifs .....	20
Processus d'amélioration GPS .....	24
Ouvrages / Projets .....	24
Investissements .....	28
Recherche et développement .....	29
Marchés d'approvisionnement et de transports .....	32
Protection de l'environnement .....	34
Principales participations .....	36
Perspectives .....	48
<b>Comptes de l'exercice</b> .....	52
Bilan .....	56
Compte de résultat .....	58
Annexe	
Dispositions générales relatives à l'arrêté des comptes .....	59
Tableau de financement .....	61
Commentaires sur le bilan .....	62
Commentaires sur le compte de résultat .....	65
Autres informations .....	68
Certification des Commissaires aux Comptes .....	69
Evolution des immobilisations .....	70
Détail des parts sociales détenues et des participations .....	72



*« Bienvenue » au Casino  
des Forges et Aciéries de Dilling !*



## ORDRE DU JOUR

### **de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires de la S. A. des Forges et Aciéries de Dilling avec son siège social à 66763 Dillingen/Saar**

convoquée pour le jeudi 8 juillet 2010, à 10h30,  
au Casino de la S. A. des Forges et Aciéries de Dilling,  
Heiligenbergstraße 72, 66763 Dillingen/Saar

1. Présentation du bilan et du compte de résultat au 31/12/2009, ainsi que du rapport de gestion et du rapport du Conseil de Surveillance pour l'exercice 2009
2. Résolution relative à la décharge à donner aux Membres du Directoire pour l'exercice 2009
3. Résolution relative à la décharge à donner aux Membres du Conseil de Surveillance pour l'exercice 2009
4. Résolution relative à la fixation de la rémunération des Membres du Conseil de Surveillance au titre de l'exercice 2009
5. Election complémentaire au Conseil de Surveillance
6. Choix des Commissaires aux Comptes pour l'exercice 2010



## MEMBRES DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Dr. MICHAEL H. MÜLLER Saarbrücken Président	<i>Avocat</i>
ARMIN SCHILD Biebertal 1er Vice-président	<i>Dirigeant régional de l'IG Metall Hesse, Rhénanie-Palatinat, Thuringe, Sarre</i>
MICHEL WURTH Luxembourg 2ème Vice-président	<i>Member of the Group Management Board, ArcelorMittal</i>
Dr. BERND BERGMANN Wallerfangen	<i>Membre de la présidence du Conseil d'Administration de la fondation Montan-Stiftung-Saar</i>
Prof. Dr. HEINZ BIERBAUM Saarbrücken	<i>Gérant de l'Institut INFO, Saarbrücken</i>
CARL DE MARÉ Belsele	<i>Vice President ArcelorMittal, Chief Technical Officer Flat Carbon Europe</i>
HANS-GÜNTER HERFURTH Dillingen (jusqu'au 15/07/2009)	<i>Ancien Gérant de ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH et de Zentralkokerei Saar GmbH</i>
ALBERT HETTRICH Saarbrücken	<i>Fondé de pouvoir général de SHS - Struktur-Holding-Stahl</i>
ROBERT HIRY Rehlingen-Siersburg	<i>1er fondé de pouvoir du bureau de l'IG Metall de Völklingen</i>
GÜNTER LUDWIG Losheim	<i>Vice-président du Comité d'Entreprise de Dilling</i>
REINER PETRY Rehlingen-Siersburg	<i>Membre du Comité d'Entreprise de Dilling</i>
ALBERT RINNEN Luxembourg (jusqu'au 15/07/2009)	<i>Vice President Controlling, ArcelorMittal</i>
EUGEN ROTH Merchweiler	<i>Président du Deutscher Gewerkschaftsbund Saar</i>
ROMAN SELGRATH Dillingen	<i>Président du Comité d'Entreprise de Dilling</i>
CLAUDE SEYWERT Luxembourg (à partir du 16/07/2009)	<i>Chief Financial Officer, ArcelorMittal Lorraine</i>
ERICH WILKE Königstein (Taunus)	<i>Membre du Directoire de banque (en retraite)</i>
HENNER WITTLING Ottweiler (à partir du 16/07/2009)	<i>Membre de la présidence du Conseil d'Administration de la fondation Montan-Stiftung-Saar</i>



## MEMBRES DU DIRECTOIRE

Dr. PAUL BELCHE  
Président

*Responsable de la Direction Commerciale*

Dr. NORBERT BANNENBERG

*Responsable de la Direction Technique*

Dr. KARLHEINZ BLESSING

*Responsable Ressources Humaines (Directeur du Travail)*

FRED METZKEN

*Responsable de la Direction Financière*



*Fred Metzken, Dr. Paul Belche, Dr. Karlheinz Blessing, Dr. Norbert Bannenberg (de g.à d.)*



*Pont Samuel Beckett : la « harpe irlandaise »  
construite avec des tôles de haute  
résistance de Dilling*



## RAPPORT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Au cours de l'exercice 2009, le Conseil de Surveillance a rempli avec grande diligence les missions de contrôle et de conseil que lui attribuent la loi et les statuts. Par des rapports oraux et écrits du Directoire, ainsi qu'à l'occasion des réunions du Conseil de Surveillance et d'entretiens individuels, le Conseil de Surveillance s'est fait tenir informé de manière régulière et détaillée de la situation et de l'évolution des affaires y compris de la situation en matière de risques. Il a été informé sur tous les projets et les mesures ayant une importance particulière pour l'entreprise. Toutes les mesures soumises à l'accord du Conseil de Surveillance ainsi que les événements importants et les questions fondamentales concernant la politique de l'entreprise ont été discutés en détail avec le Directoire.

Au cours de l'exercice 2009, le Conseil de Surveillance s'est penché lors de quatre séances ordinaires sur la situation économique, la nécessaire gestion de crise en 2009 et le développement stratégique de l'entreprise. Chacune des séances ordinaires était précédée d'une réunion du « Präsidium », composé de six membres.

La comptabilité, le bilan et le compte de résultat au 31 décembre 2009 ainsi que le rapport de gestion ont été contrôlés par la KPMG AG, Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, domiciliée à Saarbrücken, Commissaire aux Comptes nommé par l'Assemblée Générale. Ce contrôle n'a donné lieu à aucune contestation et une Certification a été délivrée. Le Conseil de Surveillance et la Commission du Bilan ont examiné l'arrêté des comptes au 31 décembre 2009 ainsi que le rapport de gestion qui leur avaient été communiqués en temps voulu. Les Commissaires aux Comptes ont participé au sein de la Commission du Bilan à la délibération sur les documents d'arrêté des comptes, afin de commenter l'arrêté des comptes et de faire part des conclusions importantes de leur examen. A cet égard, le Conseil de Surveillance, après avoir fait sa propre vérification, n'a eu aucune objection à faire. Le Conseil de Surveillance a approuvé dans sa séance de ce jour les comptes annuels établis par le Directoire qui se trouvent ainsi définitivement arrêtés.

Le Conseil de Surveillance remercie le Directoire, le Comité d'Entreprise et l'ensemble du personnel de Dilling ainsi que les membres du personnel des sociétés liées aux Forges et Acieries de Dilling et leur exprime sa reconnaissance pour leur travail et leur engagement durant cet exercice.

Dillingen, le 28 mai 2010

Le Conseil de Surveillance

Dr. Michael H. MÜLLER  
Président



# RAPPORT DU DIRECTOIRE

## (Rapport de gestion)

### Situation économique générale

#### **La crise financière et économique mondiale s'étend**

Les tendances massives au ralentissement de la conjoncture et des marchés financiers internationaux à partir du milieu de l'année 2008 ont pris l'ampleur d'une crise financière et économique mondiale en 2009. Jusqu'à l'été 2009, l'économie mondiale a connu une récession brutale et synchronisée qui a frappé particulièrement les pays industrialisés (- 3,2 %\*; 2008 : + 0,5 %). Parallèlement, le commerce international a chuté : avec une baisse de 11,9 % (2008 : + 3 %), les flux internationaux de marchandises ont connu leur plus forte baisse depuis la Seconde Guerre Mondiale, les problèmes de financement des affaires de négoce ayant probablement leur part de responsabilité dans cette évolution. Au total, le produit intérieur brut mondial a diminué de 0,8 % par rapport à l'année précédente (+ 3 %) ; néanmoins les signes indiquant la sortie du creux de la vague se sont faits plus nombreux à partir de l'automne 2009.

De nombreuses mesures de soutien conjoncturelles, comme les primes à la casse et le chômage partiel, ainsi que des programmes de relance dotés de milliards d'euros ont permis d'amortir la baisse et de mettre fin à la récession dans les pays industrialisés occidentaux. Cela vaut en particulier pour les USA qui ont connu leur crise conjoncturelle la plus grave depuis plus de 25 ans avec un recul de 2,5 % (2008 : + 0,4 %) de leur activité économique. A partir du troisième trimestre, l'économie américaine a retrouvé la croissance, pour la première fois depuis la fin 2007. Même les pays émergents, tels l'Inde et la Chine, qui connaissaient jusqu'ici une croissance forte et ininterrompue, ont subi les effets de la crise économique internationale. Pour éviter une chute trop brutale de la conjoncture, ils ont relancé l'activité économique par de grands programmes conjoncturels nationaux. La Chine a ainsi pu continuer à augmenter son produit intérieur brut (+ 8,7 % ; 2008 : + 9,6 %) et a enregistré le volume d'exportations le plus élevé au monde, ce qui en a fait pour la première fois la plus grande nation exportatrice devant l'Allemagne. L'activité économique de l'Inde est également restée relativement robuste (+ 5,6 %) par rapport à l'année précédente (+ 7,3 %).

#### **Forte récession en Europe**

L'Europe, continent fortement dépendant des exportations, a particulièrement souffert en 2009 de la baisse du commerce international, du recul de la production industrielle et de la baisse considérable des investissements industriels bruts (- 11,4 %). La chute de l'économie a été partiellement freinée par les investissements publics et la consommation privée, de sorte que l'activité économique a été en légère augmentation à partir du troisième trimestre. Le produit intérieur brut dans la zone euro a diminué de 3,9 % (2008 : + 0,6 %) au cours de l'année 2009.

La baisse de la demande internationale de biens d'équipement a eu des conséquences particulièrement dramatiques en Allemagne : l'Allemagne a connu le plus fort rétrécissement de son économie (- 5 %) depuis la dernière guerre (2008 : + 1,3 %). Les répercussions de la crise économique mondiale ont touché avec la même dureté l'Italie (- 4,8 %),

*\* Tous les pourcentages concernant la situation économique et le marché sidérurgique sont établis à partir de chiffres disponibles officiels et non officiels, en partie provisoires.*

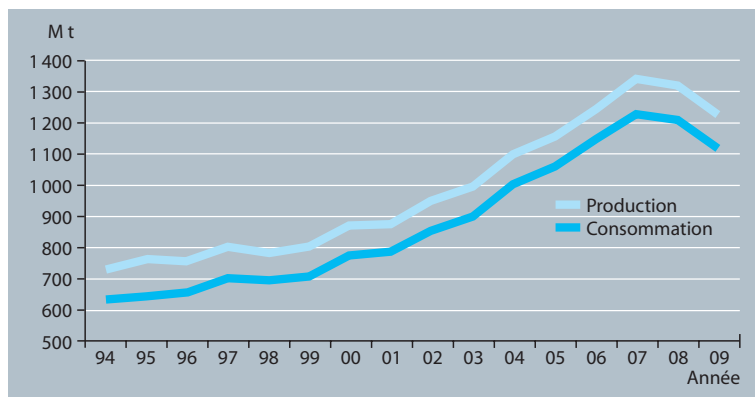


l'Espagne (- 3,6 %) et la Grande-Bretagne (- 4,8 %). La France a bénéficié de sa structure de production orientée vers les biens de consommation et la production économique totale a donc moins diminué (2009 : - 2,3 % ; 2008 : + 0,3 %) que dans la zone euro en général.

## Marché sidérurgique

### Nouvelle baisse de la production d'acier mondiale

Après les années de forte croissance, la situation excellente du marché sidérurgique mondial s'est brusquement dégradée en raison de l'aggravation de la crise financière internationale depuis septembre 2008. Les estimations\* pour 2009 font état d'une production sidérurgique mondiale de 1,220 milliard de tonnes, soit largement 8 % de moins que l'année précédente (1,330 milliard de tonnes). A l'exception de l'Asie et du Moyen Orient, aucune région au monde n'a pu se soustraire à cette tendance négative : si l'on regarde l'évolution internationale sans la Chine, la diminution est même d'environ 22 %. Avec une augmentation de 13,5 % de sa production, qui a atteint 568 millions de tonnes, soit une part du marché international d'environ 47 %, la Chine domine le marché sidérurgique plus fortement encore que les années précédentes.



Evolution de la production d'acier et de la consommation apparente (produits finis) dans le monde

Les diminutions ont concerné les pays de la C.E.I. (- 15 %), avec un volume de production de plus de 97 millions de tonnes au deuxième rang des régions du monde productrices d'acier brut, tout comme le Japon (- 26 %) qui se place en troisième position des pays producteurs avec 88 millions de tonnes. La baisse de la production a été à peu près aussi dramatique aux USA, qui ont connu une diminution de 36 % par rapport à l'année précédente atteignant ainsi un niveau de 58,1 millions de tonnes, et dans les 27 pays de l'Union européenne (- 30 %) qui ont produit 139,1 millions de tonnes. Avec la baisse de ce niveau de production, l'U.E. (27) perd presque 4 % de parts de marché mondial par rapport à 2008.

La réduction de production touche tous les pays de l'U.E. ; en Allemagne, par exemple, le plus grand pays producteur de l'Union européenne, la production a atteint avec 32,7 millions de tonnes son plus bas niveau depuis 1963 (- 28,7 %). L'Italie (- 35,5 %) et la France (- 28,2 %) ont connu des baisses d'une ampleur comparable.

### Chute de la demande internationale d'acier

Peu de branches ont été frappées aussi fortement que l'industrie sidérurgique par la crise économique mondiale et la diminution des investissements bruts. Alors que la demande internationale d'acier avait déjà baissé de 1,4 % en 2008, elle a de nouveau diminué en 2009 de 8,6 % au total. Presque tous les consommateurs finaux importants ont

\* Ces données de production et toutes les données suivantes sont basées sur les statistiques des fabricants des pays couverts par la World Steel Association (17/2/2010).

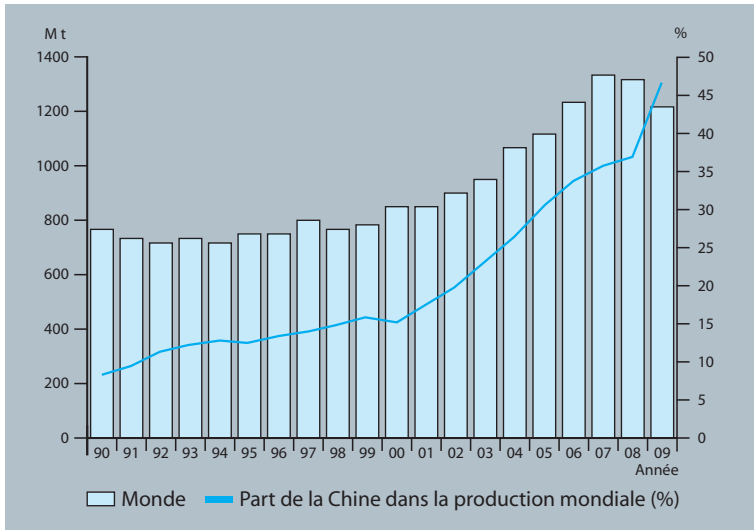


## Rapport du Directoire



*Acier de Dilling pour des constructions exceptionnelles : au stade Moses Mabhida à Durban se jouera la première rencontre de l'équipe allemande lors de la Coupe du Monde de football.*

*(Photos avec l'aimable autorisation de S-I-Z, gmp – Architectes de Gerkan, Marg und Partner, Berlin / Schlaich, Bergemann und Partner, Stuttgart, photos : Marcus Bredt et Knut Göppert)*



Evolution de la production internationale d'acier / part de la Chine

été touchés avec une dureté comparable par la crise. Les baisses d'activité les plus dramatiques ont concerné l'industrie automobile, la construction mécanique et le BTP, surtout dans les pays industrialisés occidentaux dans lesquels la demande d'acier a diminué au total entre 30 % et 36 %. Au printemps, le taux d'utilisation des capacités des producteurs européens était parfois inférieur à 50 %. Ces derniers ont rapidement réagi en arrêtant temporairement de nombreuses installations de production, adaptant ainsi l'offre à l'affaiblissement de la demande. En Allemagne, par exemple 6 des 15 hauts fourneaux existants étaient arrêtés à certaines périodes de l'année 2009.

Contre la tendance générale et l'évolution dans les pays industrialisés, la demande a augmenté de presque 19 % en Chine, pour atteindre 526 millions

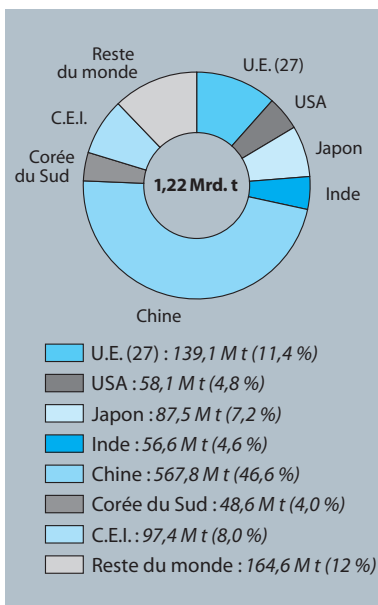
de tonnes, aidée par un programme important de relance de la conjoncture spécialement destiné à encourager les investissements dans les infrastructures, fortes consommatrices d'acier. Ainsi, presque une tonne d'acier sur deux est transformée en Chine.

### Forte pression sur le marché sidérurgique européen

En Europe, la demande d'acier a été très faible jusqu'au milieu de l'année en raison de la détérioration de la conjoncture dans presque tous les secteurs importants de transformation de l'acier. La fédération européenne de l'acier Eurofer estime que la consommation réelle d'acier a diminué de 25 % en 2009. Si l'on fait abstraction des modifications de stocks (les énormes stocks ont été massivement réduits au cours de l'année), la consommation apparente d'acier (volumes vendus) a même diminué d'environ 35 %. En raison de la faible demande et du très faible niveau des prix, les importations de pays tiers dans l'U.E. ont diminué. Aucune des branches de transformation de l'acier en Europe n'a pu afficher un taux de croissance de sa production. Les plus touchées ont été celles de la fabrication des tubes (- 31,9 %) et de l'automobile (- 26,1 %), suivies par celles de la construction mécanique (- 24,8 %) et de l'outillage (- 23,3 %). La diminution a été un peu moins massive dans le secteur de la construction métallique (- 15,4 %) et dans le secteur BTP (- 6,4 %). Dans ce domaine, les programmes nationaux de relance conjoncturelle, avec des investissements dans des projets d'infrastructures, ont permis d'éviter des baisses beaucoup plus importantes.

### Tendance à la baisse plus tardive sur le marché des tôles fortes

Le marché des tôles fortes, caractérisé par des affaires sur projets, a été touché par la crise financière, dans toute son ampleur et pour tous les produits, plus tard, à partir de la fin du premier trimestre 2009. Au cours du second trimestre, la consommation a baissé de 55 %. Tandis que les prix des qualités simples (« commodities ») avaient fortement fléchi dès le troisième trimestre 2008, les produits de qualité plus exigeante n'ont subi



Part en % dans la production d'acier mondiale en 2009 : 1,220 milliard de tonnes (chiffres de janvier 2010)



les pressions du marché qu'à partir du début de l'année 2009, les usines spécialisées ayant encore des commandes déjà enregistrées l'année précédente. Au cours de l'année 2009, les producteurs de tôles fortes ont subi des diminutions massives de 50 % de leurs livraisons dans les segments de la construction mécanique, la construction de gros engins et le négoce de l'acier, le plus grand segment acheteur d'acier. La baisse du volume de livraisons a été un peu moins désastreuse dans les secteurs de la construction métallique (- 25 %) et de la fabrication des gros tubes (- 26 %). Dans ces deux segments on retrouve des industries de transformation de l'acier pour le secteur de l'énergie éolienne, une des rares branches qui ont connu en 2009 un taux d'activité au moins aussi important que celui des années précédentes.

A la fin de l'exercice considéré, le marché européen des tôles fortes était marqué dans l'ensemble par une légère hausse de la demande et un retour à la normale des volumes de stocks: au quatrième trimestre, les stocks des négociants étaient inférieurs de 36 % à ceux de la même période de l'année précédente, mais leur portée restait relativement élevée en raison de la baisse des ventes. Après la chute permanente et importante depuis le début de l'année, les prix se sont stabilisés à un niveau extrêmement bas aussi bien pour les qualités simples que pour les qualités exigeantes. La production de tôles fortes dans l'U.E. (27) a subi une baisse dramatique de plus de 39 % en 2009 et a connu son niveau le plus bas depuis 5 ans. La consommation apparente de tôles fortes (sans les tôles à tubes) diminue au total d'environ 43 % en 2009.

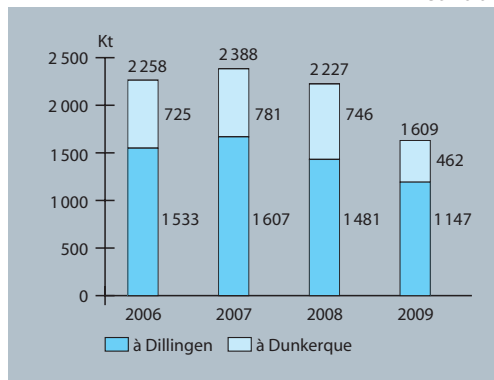
### Dilling touché plus tardivement par la crise

#### Utilisation des installations fortement réduite

Tandis que la plupart des autres entreprises sidérurgiques avaient réduit leur production dès le quatrième trimestre 2008, Dilling avait encore un bon niveau de production jusqu'à la fin du premier trimestre 2009. Ceci signifie que Dilling a ressenti plus tardivement la baisse de la demande, à savoir à partir du deuxième trimestre, dans tous les segments de clientèle de son groupe de produits principal des plaques. En revanche, la demande dans le groupe de produits principal des tôles à tubes n'a diminué que faiblement en raison d'un bon taux de charge chez sa filiale EUROPIPE GmbH à Mülheim. La chute massive des entrées de commandes des clients à partir du deuxième trimestre a contraint à une réduction du niveau d'activité des installations de production. Le haut

fourneau 4 de ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH (ROGESA) a été arrêté plus tôt que prévu pour sa réparation intermédiaire planifiée de mai à octobre, l'aciérie a fonctionné pendant plusieurs mois avec un seul convertisseur, il a fallu supprimer des postes dans tous les secteurs de production et procéder à des arrêts complets de production.

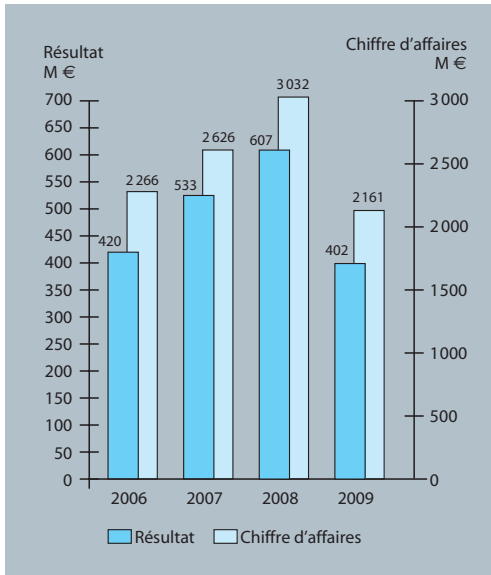
Le volume de production en amont des tôleries (fabrication de fonte et d'acier) et dans les deux tôleries, c'est-à-dire à Dilling même et dans sa filiale à 100% GTS Industries S.A. à Dunkerque (France), a été nettement inférieur à celui des années précédentes. L'approvisionnement en fonte de 1 646 Kt (2008 : 2 241 Kt) et la production d'acier de 1 922 Kt (2008 : 2 619 Kt) ont diminué chacun de 26,6 % par rapport à l'année précédente.



Evolution de la production de tôles fortes



## Rapport du Directoire



Evolution du chiffre d'affaires et du résultat

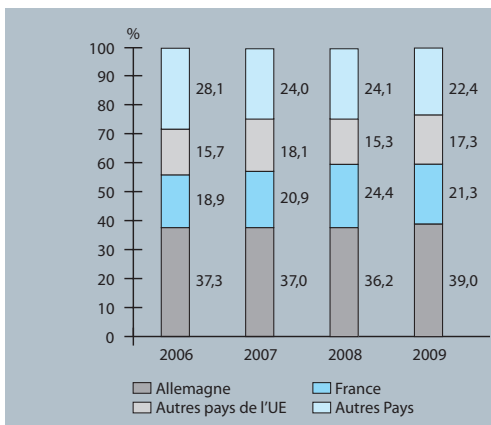
Comme les années précédentes, la production d'acier a permis non seulement d'approvisionner en brames la tôlerie de Dilling, mais aussi de couvrir une grande partie des besoins de GTS Industries. La production des tôleries (1 609 Kt) a baissé au total de 27,8 % par rapport à l'année précédente (2008 : 2 227 Kt) ; 1 147 Kt de tôles fortes (2008 : 1 481 Kt) ont été produites à la tôlerie de Dilling et 462 Kt (2008 : 746 Kt) par GTS Industries à Dunkerque.

### Nette baisse du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires 2009 est marqué par une diminution importante des volumes et par une baisse des recettes. Le volume de tôles fortes vendues est passé de 2 254 Kt en 2008 à 1 677 Kt (- 25,6 %) en 2009. Au cours de l'exercice considéré, les prix dans le secteur des tôles fortes ont chuté dramatiquement ; néanmoins, l'effet négatif de la baisse des recettes sur le chiffre d'affaires a pu être pour une bonne part compensé par les livraisons des commandes négociées fin 2008 à de bonnes conditions. En raison de la diminution des volumes et des recettes, le chiffre d'affaires de Dilling est passé de 3,032 milliards € en 2008 à 2,161 milliards € en 2009, ce qui représente une baisse de 28,7 %. Tous les marchés principaux ont été touchés par la baisse du chiffre d'affaires : l'Allemagne (- 23,2 %), l'Union Européenne (- 30,5 %) et les autres pays (- 34,1 %). Par rapport à l'année précédente, la part du chiffre d'affaires en Allemagne est ainsi passée de 36,2 % à 39 %, celle de l'Union européenne est restée quasiment constante à 38,6 %, tandis que celle des autres pays est passée de 24,1 % à 22,4 %.

### Résultats positifs malgré la baisse

Malgré la forte baisse des recettes et des volumes, qui a eu un impact sensible à partir du deuxième trimestre seulement, les programmes en cours de maîtrise des coûts et d'amélioration des résultats, entre autres, ont permis d'atteindre à nouveau des résultats globalement positifs en 2009.



Répartition géographique du chiffre d'affaires

En 2009, les Forges et Aciéries de Dilling ont atteint un résultat opérationnel de 218 millions € par rapport à 516 millions € l'année précédente ; ce résultat est avant dépréciations résultant de l'évaluation des stocks réalisée comme l'année précédente selon la méthode Lifo. La forte baisse du résultat est due à la diminution importante évoquée précédemment du niveau des volumes et des recettes avec une intensité de matières restée, comparée à l'année précédente, presque constante à 67,4 %. En raison du recours au chômage partiel et à la mise en œuvre résolue des instruments classiques de gestion des ressources humaines, par exemple la réduction des heures supplémentaires et des compteurs d'heures de travail, les charges de personnel ont diminué de 9,6 % pour atteindre 312 millions € (2008 : 345 millions €) avec un effectif restant pratiquement constant.

Les amortissements ont diminué de 4 millions € en raison de la fin de la période d'amortissement d'une grande installation. Une forte baisse des charges liées aux



## Rapport du Directoire

ventes a conduit à une diminution de 29 millions € des autres charges d'exploitation qui ont atteint 74 millions €. Au total le résultat opérationnel net s'est élevé à 218 millions €, ce qui représente une baisse de 57,9 %. Le résultat des dépréciations selon la méthode Lifo s'est élevé à + 50 millions € (2008 : - 26 millions €).

La hausse de 35 millions € du résultat des participations résulte de l'augmentation des recettes issues des dividendes et des transferts de résultat, qui ont atteint 94 millions €, tandis que les produits financiers ont diminué de 18 millions €, passant à 43 millions €. Ainsi le résultat courant a atteint 404 millions € (2008 : 609 millions €), soit une baisse de 33,7 %.

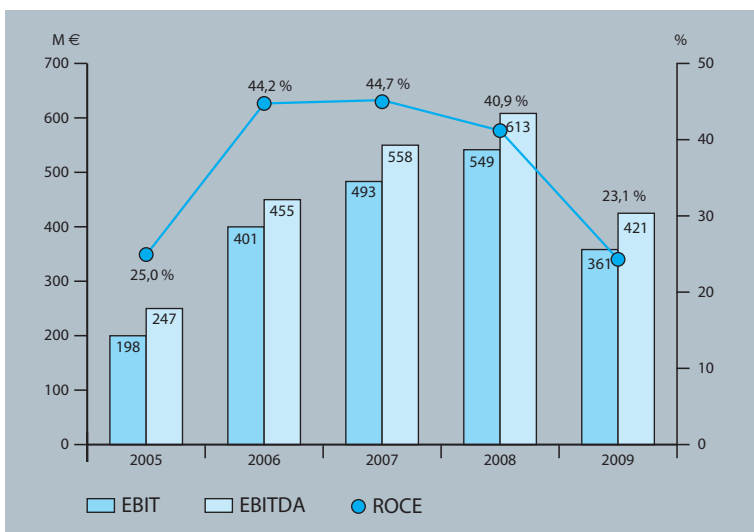
Après déduction des impôts et règlement d'une compensation aux actionnaires minoritaires, le bénéfice avant transfert de résultat s'élève à 402 millions € (2008 : 607 millions €). Après dotation aux réserves de 150 millions €, le transfert de résultat à la société mère DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG s'élève à 252 millions €. L'EBIT (résultat avant intérêts et impôts) a été de 361 millions € (2008 : 549 millions €) et l'EBITDA (résultat avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements) a été de 421 millions € (2008 : 613 millions €). L'évolution négative du résultat se reflète également dans les principaux ratios de structure des actifs et des capitaux, ainsi que dans l'évolution de la rentabilité. Le ROCE (Return on Capital Employed ou ratio de rentabilité économique des capitaux investis) de l'exercice 2009 s'est élevé à 23,1 %, le bénéfice d'exploitation (Marge EBIT) s'est élevé à 20,9 %.

Le total du bilan dépasse de 20 millions € celui de l'exercice précédent et s'élève à 2 768 millions €. La situation de l'actif est marquée par la hausse de 28 millions € des immobilisations qui sont ainsi passées à 1 516 millions €. Ceci est dû notamment aux investissements corporels et financiers réalisés pendant l'exercice considéré. L'actif circulant est resté quasiment inchangé à hauteur de 1 253 millions €. Les stocks ont diminué de 31 millions € (de 81 millions € avant dépréciation Lifo), les créances et autres actifs de

106 millions € tandis que les liquidités ont augmenté de 129 millions €.

La hausse de 150 millions € des capitaux propres résulte des dotations aux réserves. Le capital dû à des tiers a diminué au total et s'élève à 1 249 millions €, en raison essentiellement de la baisse de 130 millions € des dettes sur ventes et prestations de services. Le taux de capitaux propres est ainsi passé de 49,8 % à 54,9 % au cours de l'exercice.

Le cash flow résultant des opérations de l'exploitation est resté presque semblable à celui de l'année précédente, à hauteur de 523 millions €, malgré une baisse notable des résultats, grâce à la forte diminution de l'actif circulant net. Le besoin de finan-



Evolution de l'EBIT, de l'EBITDA et du ROCE



## Rapport du Directoire

cement des investissements s'est élevé à 88 millions € en 2009 (2008 : 420 millions €). Après déduction des dépenses pour les opérations de financement (principalement pour le transfert de résultat de l'exercice précédent) à raison de - 306 millions € (2008 : - 290 millions €), les liquidités ont augmenté de 129 millions € pour atteindre 594 millions €.

### Rapport d'analyse des risques et des chances

#### Gestion des risques et des chances

Les Forges et Acières de Dilling disposent d'un système autonome de gestion des risques, qui assure une identification, une analyse et une évaluation des principaux facteurs de risques de nature opérationnelle et stratégique, et met ceux-ci en regard avec les mesures prises ou prévues en matière de gestion et de limitation de risques. Par ailleurs, il est tenu compte des chances liées à ces risques. Le système de reporting mis en place assure une information continue du Directoire sur la situation en matière de risques. Les questions essentielles relatives à la gestion des risques sont discutées avec le Conseil de Surveillance. Le contenu, la structure et les résultats du système de gestion des risques font l'objet d'une documentation vérifiable au sens de la loi allemande sur le

contrôle et la transparence des entreprises « KonTraG ». Au cours de l'exercice 2009, d'autres sociétés filiales ont été intégrées dans ce système qui a désormais fait ses preuves.

Le service de contrôle interne du Groupe fait partie intégrante de la gestion des risques au sens du « KonTraG », dans le cadre de l'approche globale de la direction de la Société visant à mettre en place un système interne de gestion des risques. Dans cette fonction, il a pour mission de contrôler en interne, de manière systématique et ciblée, l'efficacité du système de gestion des risques.

Les Commissaires aux Comptes de sociétés anonymes dont les actions sont officiellement cotées vérifient, dans le cadre de leur contrôle, si le système est en mesure de remplir sa mission. Les Forges et Acières de Dilling se sont soumises volontairement à cette vérification afin de permettre un contrôle externe indépendant de leur système de gestion des risques.

Ratios		2005	2006	2007	2008	2009
<b>Ratio d'indépendance financière</b>						
Capitaux propres	M €	739	869	1 119	1 369	<b>1 519</b>
Total du bilan	M €	1 599	2 070	2 466	2 748	<b>2 768</b>
	en %	46,2	42,0	45,4	49,8	<b>54,9</b>
<b>Couverture financière des immobilisations</b>						
Capitaux propres	M €	739	869	1 119	1 369	<b>1 519</b>
Immobilisations	M €	876	1 032	1 131	1 488	<b>1 516</b>
	en %	84,4	84,2	98,9	92,0	<b>100,2</b>
<b>Endettement</b>						
Dettes à long terme envers des banques	M €	89	114	100	93	<b>145</b>
Capitaux propres	M €	739	869	1 119	1 369	<b>1 519</b>
	en %	12,0	13,1	8,9	6,8	<b>9,5</b>
<b>Marge EBIT</b>						
EBIT	M €	198	401	493	549	<b>361</b>
Chiffre d'affaires produits Dilling	M €	1 554	1 786	2 043	2 343	<b>1 726</b>
	en %	12,7	22,5	24,1	23,4	<b>20,9</b>
<b>Marge EBITDA</b>						
EBITDA	M €	247	455	558	613	<b>421</b>
Chiffre d'affaires produits Dilling	M €	1 554	1 786	2 043	2 343	<b>1 726</b>
	en %	15,9	25,5	27,3	26,2	<b>24,4</b>
<b>Rendement des capitaux engagés (ROCE)</b>						
EBIT	M €	198	401	493	549	<b>361</b>
Capitaux propres, réserves pour impôts, dettes avec intérêts (en moyenne)	M €	793	907	1 102	1 342	<b>1 564</b>
	en %	25,0	44,2	44,7	40,9	<b>23,1</b>
<b>Autofinancement</b>						
Cash flow résultant de l'exploitation	M €	309	562	608	532	<b>523</b>
Investissements corporels nets	M €	32	66	78	121	<b>56</b>
	en %	965,6	851,5	779,5	439,7	<b>933,9</b>
<b>Structure des dépenses par rapport à la production de l'exercice</b>						
Part des dépenses matérielles	en %	68,1	63,3	66,5	67,7	<b>67,4</b>
Part des dépenses immatérielles	en %	16,6	15,8	12,5	11,3	<b>14,6</b>
<b>Rendement des actifs d'exploitation (pour le site Dillingen)</b>						
Résultat brut d'exploitation	M €	224	348	475	506	<b>280</b>
Actifs bruts d'exploitation	M €	688	742	847	845	<b>915</b>
	en %	32,6	46,9	56,1	59,9	<b>30,6</b>

Ratios financiers



## Risques et chances de l'évolution future

### Processus d'approvisionnement

Une des tâches essentielles d'un producteur d'acier est d'assurer pour ses sites de production l'approvisionnement en matières d'enfournement et en matériaux nécessaires. La Société fait face aux processus de concentration accrus sur le marché de l'approvisionnement, notamment sur celui des minerais et des combustibles, en les assurant autant que possible à long terme à travers des contrats cadres qui incluent des options lui permettant simultanément de conserver la souplesse nécessaire.

Les incidences de la crise financière sur l'économie réelle dans le monde ont également eu un impact sur la situation de l'approvisionnement des producteurs d'acier.

En raison de l'évolution hétérogène de la conjoncture de l'acier, dans laquelle pratiquement seule la Chine peut opposer des chiffres de croissance positifs face au recul massif de la production dans le monde, les fournisseurs principaux de matières d'enfournement se positionnent stratégiquement de plus en plus en direction de l'Asie. De plus, l'objectif déclaré des extracteurs de minerais est de remplacer le système éprouvé de prix par références portant sur des contrats annuels par un modèle de fixation des prix à plus court terme. Ces deux facteurs peuvent entraîner des risques considérables en matière de coûts et de résultats s'il n'est pas possible de répercuter dans les mêmes proportions les augmentations de prix sur les clients. Un calcul approprié est rendu d'autant plus difficile en raison des facteurs de coûts volatiles.

La sécurité des approvisionnements peut toutefois être garantie à moyen terme, grâce à la constitution de propres capacités de stockage, une anticipation des risques et la conclusion d'ensembles de contrats à plus long terme possible. De plus, la Société recherche, teste et évalue systématiquement de nouvelles sources d'approvisionnement en lien avec de nouvelles options d'enfournement.

La sécurité des approvisionnements en coke est renforcée par un important programme d'investissements de modernisation des installations de la société Zentralkokerei Saar GmbH (ZKS) à Dillingen, dans le but d'optimiser la production tout en réduisant les rejets polluants ; la première étape du projet de rénovation sera terminée début 2010 avec la construction de la nouvelle batterie B3.

Les baisses très nettes des ventes et de la production dues à la crise économique ont conduit à des surplus temporaires de stocks de matières d'enfournement et de produits semi-finis, surtout de coke de haut fourneau. Grâce à une gestion ciblée des achats et des stocks, ainsi que grâce à l'adaptation nécessaire des capacités de fabrication du coke, ces stocks ont nettement diminué vers la fin de l'année.

En 2010, en raison de l'amélioration générale du climat économique et des augmentations de prix attendues pour les matières d'enfournement principales, la Société s'attend à une forte augmentation des besoins de capitaux pour les actifs circulants. Toutefois, un système indépendant des processus visant à optimiser les approvisionnements et les stocks en tenant compte des risques permettra de limiter autant que possible les effets des fluctuations des prix et de la production.



## Rapport du Directoire

Une nouvelle centrale de 90 MW fonctionnant aux gaz de haut fourneau, en cours de construction sur le site de Dillingen, contribuera fortement à minimiser les risques dus à l'augmentation des prix de l'énergie liée à l'amélioration de la conjoncture. L'utilisation des gaz de haut fourneau provenant de la production de fonte constituera en outre une contribution importante à la protection de l'environnement.

### Processus de production

En raison de la complexité du processus de production, du volume important d'investissements et de la dépendance d'une usine sidérurgique intégrée (Dilling avec Zentralkokerei Saar GmbH et ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH) de chaque maillon de la chaîne de production, il n'est pas possible d'exclure entièrement le risque d'arrêts de production. En cas de pannes majeures, on ne pourrait éviter complètement des retards de livraison, vu le niveau élevé d'utilisation des installations. Les investissements permanents dans les installations les plus modernes et les systèmes de sécurité nécessaires, l'utilisation d'instruments innovateurs de diagnostic pour une maintenance préventive basée sur l'état des outils de production, ainsi que le développement systématique du système d'assurance qualité certifié selon les normes internationales permettent cependant d'assurer, pour le présent et l'avenir, une disponibilité très élevée des installations.

Etant donné qu'au-delà de la disponibilité des installations, la priorité est mise sur leur sécurité pour les hommes et l'environnement, cet objectif n'est pas abandonné, même en période de réduction des coûts. Le programme pluriannuel de renouvellement et de modernisation de grande ampleur des outils et installations sur le site de Dillingen a été résolument poursuivi, dernièrement dans le cadre de mesures importantes de rénovation et de protection de l'environnement des installations de l'aciérie de Dilling.

*Production écologique d'énergie avec des tôles de qualité de Dilling dans le parc éolien offshore de « Rhyl Flats » au large des côtes du Pays de Galles  
(Photo avec l'aimable autorisation de RWE Innogy)*





## Rapport du Directoire

Bien que les sites principaux de Dilling et de ses sociétés filiales se trouvent dans des pays jouissant de standards sanitaires élevés, la menace de pandémie de grippe porcine en 2009 a renforcé la prise de conscience des risques latents et conduit à l'élaboration de plans de prévention et de mesures adéquats afin de mieux gérer des situations similaires.

### Evolution du marché

Les expériences faites par le passé ont montré que l'industrie sidérurgique doit de plus en plus relever le défi consistant à concilier une forte immobilisation de capitaux dans ses installations avec des fluctuations cycliques et difficilement prévisibles du marché. Celles-ci sont encore renforcées par des mesures de politique concurrentielle et des influences géopolitiques qui permettent difficilement de faire une prévision détaillée à moyen terme.

Les évolutions de l'année écoulée ont à nouveau confirmé cette longue expérience de la branche de l'acier. En tant que matière de base pour l'industrie, l'acier est particulièrement touché par la crise économique qui frappe actuellement presque tous les secteurs industriels. Dilling dispose des structures pour faire face aux risques qui en découlent en recourant à une diversification renforcée et à un prolongement de sa chaîne de création de valeur, ainsi qu'en poursuivant avec succès sa coopération dans le domaine de la production de coke et de fonte. En outre, les efforts de la Société se sont concentrés ces dernières années sur une plus grande flexibilité du temps de travail permettant de procéder à des ajustements de la main d'œuvre employée, même à court terme, sans répercussion sur les coûts. Enfin, la concentration de la compétence de l'entreprise sur des produits et des segments de très haute qualité renforce encore la sécurité des débouchés. Ces mesures permettent d'amoinrir quelque peu les effets de la crise conjoncturelle actuelle ; cependant, les répercussions dues à un changement structurel des mécanismes du marché (hausse des prix d'achats en raison de la forte demande de matières premières en Asie tandis que les ventes en Europe restent encore basses), ne sont pas à exclure.

Les Forges et Aciéries de Dilling voient des opportunités dans le besoin d'acier, qui restera élevé à moyen terme, pour l'exploitation de nouvelles réserves d'énergie. Il faut s'attendre à ce que de nombreux projets planifiés sur le long terme soient poursuivis, dès qu'une phase d'amélioration cyclique de la conjoncture s'enclenchera. Ainsi, pour l'année 2010, des commandes concernant de grands projets assurent une base stable pour l'utilisation des installations.

### Risques financiers

Les risques de financement et d'intérêts qui pourraient compromettre la pérennité de la Société sont exclus dans une optique à long terme. Pour ce faire, la Société a recours à des financements sur la base de calendriers d'échéances étroitement liés aux investissements corporels et à des taux d'intérêt fixes ; de plus, elle établit un plan et un suivi sur



la situation des liquidités et du financement de l'exploitation en s'appuyant sur un système de trésorerie à plusieurs dimensions. Au cours de l'exercice écoulé, les instruments de planification financière à court et moyen terme ont été encore améliorés selon des standards uniformes, en intégrant toutes les sociétés filiales importantes dans ce cadre. La Société fait face aux effets des fluctuations monétaires, pouvant affecter les opérations d'approvisionnement ou les ventes, par une gestion monétaire active, en particulier au moyen d'opérations à terme sur les devises, afin de minimiser les risques dans de bonnes conditions de coûts. La règle générale est que les instruments de couverture financière ne sont utilisés qu'en étroite relation avec l'activité économique de base. Enfin, un système actif de gestion du crédit client pour l'ensemble du Groupe permet de relever les défis actuels, bien que les restrictions du marché, en particulier dans le domaine de l'assurance des crédits, y mettent des limites sensibles.

### Risques liés aux produits et risques environnementaux

Les Forges et Aciéries de Dilling font tout ce qui est possible, au moyen d'une gestion intensive de la qualité et de l'environnement, pour exclure dès l'origine des dommages pouvant résulter du produit ou de sa fabrication. C'est dans cet objectif qu'ont été mises en œuvre les mesures relatives à un système de gestion intégré couvrant à la fois la gestion de la qualité, la sécurité du travail, la protection l'environnement ainsi que la gestion des incidents. De plus, la Société a conclu des contrats d'assurance adaptés couvrant autant que possible les risques résiduels inévitables. Les controverses permanentes entre décideurs politiques dans le monde à propos des mécanismes d'incitation à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> rendent une planification de plus en plus difficile pour les industries grandes consommatrices d'énergie. Si les émissions inséparablement liées aux processus de production de l'acier ne sont pas prises en compte dans le cadre de l'élaboration des systèmes du commerce des droits d'émissions, cela pourrait provoquer des coûts très élevés et même conduire à des désavantages structurels pour les sites. Pour satisfaire aux exigences accrues dans tous les domaines en matière de protection de l'environnement, en particulier dans le domaine de la pureté de l'air et de la protection contre le bruit, et pour anticiper les exigences plus strictes qui seront probablement édictées dans le droit sur la responsabilité civile en matière de pollution, des investissements très importants ont été et seront également réalisés à l'avenir dans la construction et l'exploitation des installations de production du site de Dillingen.

### Situation générale

D'une manière générale, on ne peut déceler aucun risque de nature à compromettre la pérennité de la Société et il n'existe pas de signes d'évolutions pouvant avoir durablement un impact important sur son patrimoine, sa situation financière ou ses résultats.



Une équipe qui montre aussi sa force lors de la course d'entreprises annuelle à Dillingen

### **Adaptation au faible niveau d'activité – Effectifs quasiment inchangés**

Des collaborateurs qualifiés, disponibles et engagés sont, au même titre que des processus modernes et une grande souplesse, le fondement du succès économique des Forges et Acières de Dilling. Pour réagir avec souplesse à la forte baisse de l'activité, adapter en conséquence les dépenses de personnel et garder néanmoins des effectifs stables, la Société a exploité tous les instruments classiques de gestion des ressources humaines et a introduit le chômage partiel à partir du 1er juin. En 2009, la politique des ressources humaines s'est concentrée à nouveau sur l'amélioration constante de la sécurité du travail et la promotion durable de la santé du personnel, ainsi que sur des activités en vue d'une excellente formation initiale et de l'élargissement de la formation continue. Le Directoire remercie tous les membres du personnel, qui ont fait preuve d'un fort engagement et d'une disponibilité particulière à l'effort au cours de l'exercice 2009, économiquement difficile, en vue de garantir aux clients les meilleurs produits et services possibles.

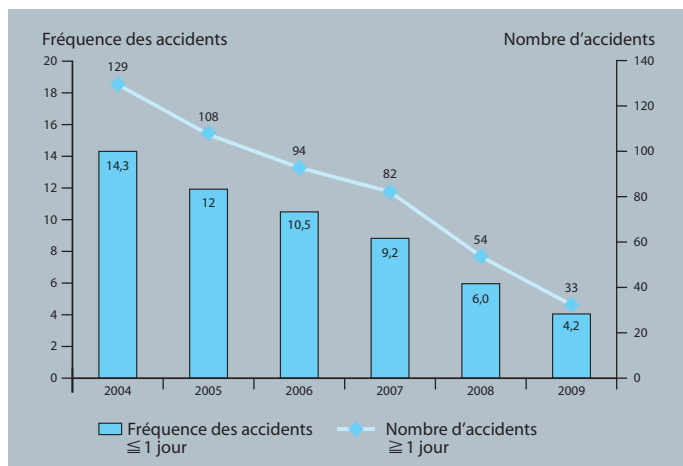
#### **Effectifs quasiment inchangés**

Les effectifs employés sur le site de Dillingen étaient de 5 296 à la fin de l'exercice (31/12/2008 : 5 322). Ces personnes travaillaient aux Forges et Acières de Dilling et dans les sociétés Zentralkokerei Saar GmbH (ZKS) et ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH (ROGESA). Afin de réagir avec souplesse au faible niveau d'activité, dès le début de l'année, les instruments classiques de gestion des ressources humaines ont été mis en œuvre, à savoir la réduction des compteurs d'heures de travail, l'intensification des prises de congés, l'évitement des heures supplémentaires, la diminution des effectifs de remplacement pendant les congés et des intérimaires, et le moindre recours à des entreprises externes. Ces mesures n'ont été suffisantes que pendant les premiers mois. Finalement, à partir du 1er juin, il s'est avéré nécessaire d'instaurer en plus le chômage partiel dans de nombreux ateliers de production de Dilling, ce qui a permis de conserver des effectifs quasiment constants par rapport à l'année précédente (- 0,5 %).



## Rapport du Directoire

Amélioration durable de la sécurité du travail : « Inspections de la sécurité du site » et « Dialogue sur la sécurité » (en présence du Dr. Norbert Bannenberg, membre du Directoire)



Évolution du nombre d'accidents

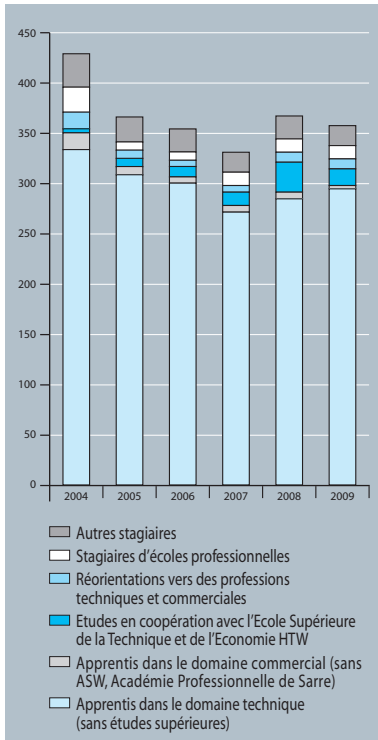
GTS Industries S. A. à Dunkerque, société filiale à 100% de Dilling, a également été obligée d'introduire le chômage partiel (cf. chapitre « Principales participations »). Elle employait à la fin de l'année 611 personnes sur son site (31/12/2008 : 626). De plus, 2 874 personnes travaillaient dans les autres filiales et les sociétés liées aux Forges et Aciéries de Dilling dans le monde (2008 : 3 163).

### Meilleurs résultats concernant la sécurité du travail

L'amélioration durable de la sécurité du travail avec l'objectif de zéro accident dans l'exploitation reste la priorité de Dilling. Pour continuer à améliorer le niveau de sécurité déjà très élevé, l'initiative « Us sicherHütt – Entreprise Sécurité », mise en œuvre en 2009 est venue compléter par une « approche axée sur le comportement » les mesures

déjà éprouvées du « quart d'heure de sécurité », de l'analyse systématique des accidents ou des inspections des sites de production avec le Directoire. L'objectif prioritaire de cette approche est de renforcer la prise de conscience de l'ensemble du personnel en faveur de la sécurité du travail et de promouvoir une collaboration sûre. Au cours de l'exercice, de nouvelles manifestations ont été organisées sur le thème « Se rendre au travail et rentrer chez soi en toute sécurité » : l'entraînement à la sécurité dans la conduite des motos ou la semaine sur la sécurité de la circulation pour les apprentis, avec l'action « BOB », une campagne contre l'alcool au volant.

En 2009, les Forges et Aciéries de Dilling ont obtenu à nouveau des résultats nettement positifs en matière de sécurité du travail : avec 33 accidents (comptés à partir d'un jour d'arrêt) et une fréquence d'accidents (nombre d'accidents suivis d'1 jour d'arrêt par million d'heures de travail) de 4,2 (2008 : 6,0), la Société a atteint et au-delà son objectif ambitieux fixé par le plan de développement annuel 2009 de ne pas dépasser le nombre de 36 accidents. Ainsi, les Forges et Aciéries de Dilling ont enregistré le meilleur résultat en matière de sécurité du travail avec le niveau d'accidents le plus bas de leur histoire (2008 : 54 accidents).



*Forte formation initiale en alternance aux Forges et Aciéries de Dilling*

*Des jeunes écolières de la région font connaissance des métiers techniques chez Dilling à l'occasion du « Girls' Day ».*

### Niveau toujours élevé de formation initiale

Même en période de conjoncture économique difficile, les Forges et Aciéries de Dilling misent sur une formation initiale toujours forte. 86 apprentis ainsi que 18 stagiaires d'écoles professionnelles et deux personnes en réorientation ont commencé leur voie dans la vie professionnelle le 1er septembre 2009. La Société emploie ainsi au total 307 apprentis et personnes en réorientation (2008 : 290). Les Forges et Aciéries de Dilling ont également permis à 293 stagiaires d'acquérir de l'expérience sur le travail en entreprise. En 2009, le jour du Girls' Day, une action d'orientation professionnelle menée dans toute l'Allemagne à laquelle Dilling participe déjà depuis des années, de nombreuses écolières de la région ont à nouveau saisi l'occasion de faire connaissance avec des métiers techniques « typiquement masculins ».

De plus, la Société coopère depuis de longues années avec des établissements d'études supérieures, afin de promouvoir le recrutement de jeunes gens qualifiés. Actuellement, 15 étudiants font des stages professionnels dans le cadre des études en coopération avec l'École Supérieure de la Technique et de l'Economie de la Sarre (HTW = Hochschule für Technik und Wirtschaft), l'Université de la Sarre et l'Université Technique de Kaiserslautern. Ces stages sont accompagnés sur le plan professionnel et en partie financés par des bourses de la fondation Montan-Stiftung-Saar.

### Taux élevé de formation permanente

Les Forges et Aciéries de Dilling ont poursuivi, précisément dans les mois de faible activité, la qualification de leur personnel avec beaucoup d'engagement : en moyenne, le nombre d'heures de formation permanente par collaborateur et par an a été de 26 heures (2008 : 23 heures). La Société soutient le développement professionnel de son personnel à travers un large programme de formations complémentaires pour satisfaire aux exigences accrues des installations de haute technologie et des techniques de process les plus modernes. Outre les formations classiques aux métiers et aux méthodes, les



points forts du programme ont été les ateliers thématiques, par exemple sur la sécurité du travail ou l'amélioration des aptitudes d'encadrement, ainsi que des compétences sociales et linguistiques. Pour la première fois, en 2009, 22 collaborateurs ont suivi la formation et passé le certificat de « Spécialiste des techniques de traitement thermique », délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), sur la base d'un concept de formation développé conjointement par Dilling et la CCI de la Sarre.

#### **Intéressement aux résultats et engagement en faveur des jeunes enfants**

Même en 2009, année marquée par la crise économique internationale, les Forges et Aciéries de Dilling ont offert à leur personnel un intéressement attrayant aux résultats de la Société. En outre, elles offrent un bon système de prévention vieillesse et un large éventail traditionnel de prestations sociales. S'y ajoute depuis 2006 la garderie de l'AWO (organisation de bienfaisance pour les travailleurs) « Kleine Hüttenbären » ("Ours des Forges"), installée dans une ancienne demeure de l'usine ; cette initiative de Dilling, qui continue à la soutenir, permet au personnel d'associer vie professionnelle et vie de famille.

#### **Promotion de la santé – « Fitte Hütte »**

Faisant suite aux activités permanentes d'amélioration de la qualité du travail et de promotion de la santé du personnel au cours des dernières années, les Forges et Aciéries de Dilling ont à nouveau placé l'année 2009 sous le signe de la gestion de la santé selon la devise « Gesundzeit » (« du temps pour la santé »). Les premières actions ont été les « semaines de la santé » organisées en collaboration avec des partenaires externes et spécialement adaptées aux besoins du personnel dans les différents ateliers : des conseils individualisés, des stands d'information et différents exposés thématiques ont porté sur les thèmes principaux de la nutrition, du repos et de l'exercice physique ; des massages mobiles, des tests de stress et des analyses de la marche ont également été proposés.

*Décoration annuelle du sapin de Noël  
par les enfants de la garderie d'entreprise  
« Kleine Hüttenbären » dans le bâtiment  
de la direction de Dilling*





L'association de sport de l'entreprise « Fitte Hütte », qui a fêté ses dix ans d'existence en 2009, offre également au personnel des possibilités en matière de santé et de bien-être. Elle compte aujourd'hui neuf sections actives, depuis les groupes de jogging jusqu'au Nordic Walking, en passant par des équipes de rameurs sur des bateaux-dragons chinois. Le point culminant de ses nombreuses activités sportives a été en 2009 de nouveau la course annuelle d'entreprises de Dillingen, sponsorisée principalement par les Forges et Acières de Dilling, et dont une partie du parcours traverse le site de l'usine sur environ 1,3 km. Avec 568 coureurs sur un total de 14 717 participants, l'équipe des Forges et Acières de Dilling a été encore une fois la plus nombreuse. Pour optimiser les nombreuses activités dans le sens de la promotion de la santé au travail, le projet « Concept de sport d'entreprise », lancé en 2008 en coopération avec l'Université de la Sarre, a été poursuivi.

### Amélioration permanente dans le cadre de « GPS »

« GPS » est un système de planification et de pilotage intégré des Forges et Acières de Dilling ayant pour but de promouvoir systématiquement le processus de croissance durable de la Société et d'assurer la cohérence de ce processus dans l'entreprise. Les éléments centraux en sont le plan de développement annuel de la Société et les plans de développement annuels des différents services, dont les thèmes principaux en 2009 ont été, par exemple, la gestion de la crise et, comme les années précédentes, l'amélioration de la sécurité du travail.

Ce système est centré sur la communication et la participation active de tout le personnel. Ainsi, en 2009, le personnel a été tenu au courant de la situation de crise actuelle ainsi que des chances et des risques qu'elle implique, dans le cadre de réunions d'information régulières, de présentations lors d'assemblées du personnel et de discussions en petits groupes qui ont également été l'occasion de fixer des objectifs et des mesures.

Les entretiens personnels menés chaque année sont un des moyens du dialogue permanent visant à améliorer l'orientation du travail vers les objectifs de la Société et à promouvoir la collaboration active du personnel. Le succès tangible de ces mesures et moyens de communication se reflète dans le changement culturel en matière de sécurité du travail, qui a conduit à une réduction de moitié du nombre d'accidents au cours des deux dernières années.

### Tôles de qualité pour des projets ambitieux dans le monde entier

De Londres à l'Afrique du Sud, du gratte-ciel au tunnelier, les tôles fortes de Dilling, pleines d'innovations et constamment perfectionnées, permettent aux ingénieurs dans le monde entier et dans les secteurs les plus divers de réaliser des projets et des constructions qui atteignent les limites des possibilités techniques. Ceci repose sur trois piliers : une qualité élevée et permanente du produit, qui permet une très haute efficacité de sa mise en œuvre ; une fiabilité absolue qui garantit une réalisation très précise du projet ; des solutions sur mesures, développées en partenariat avec les clients. Les tôles de haute technologie des Forges et Acières de Dilling, avec leurs diverses propriétés et leurs dimensions exceptionnelles, ont à nouveau permis en 2009 de réaliser des projets phares dans le monde entier.



### **Heron Tower, le nouvel édifice marquant de Londres**

Le panorama urbain de Londres s'est fortement transformé au cours des dernières années en raison de l'explosion des constructions de gratte-ciels. Un nouvel édifice vient de s'y ajouter : dans le quartier huppé des banques de Londres, Heron International, l'un des Groupes d'investissements et de placements leaders en Europe, fait construire la tour Heron Tower conçue par le spécialiste américain des gratte-ciels, Kohn Pedersen Fox. Une fois terminée en 2011, elle sera avec ses 230 mètres de hauteur et ses 46 étages le plus haut bâtiment de Grande-Bretagne. Pour la structure métallique élancée, les Forges et Aciéries de Dilling ont livré environ 1 800 tonnes de tôles spéciales d'épaisseurs comprises entre 80 et 150 mm et caractérisées par des propriétés particulières de déformation dans l'épaisseur.

### **Grue offshore pour lourdes charges MTC 78000, un géant dans le Golfe du Mexique**

Le OSA-Goliath est l'un des plus grands navires du monde pour charges lourdes et est utilisé pour les constructions offshore dans le Golfe du Mexique. Il est équipé d'une grue offshore pour lourdes charges du type MTC 78000 dont la charge maximale est de 1 600 tonnes pour une portée de 35 mètres, ce qui correspond au poids de quatre rames de TGV. Pour supporter les énormes forces en jeu, la fixation de la flèche en treillis au mât de la grue a été réalisée en acier Dillimax 690, qui a une limite d'élasticité minimale de 690 MPa (mégapascal), dans des épaisseurs de 200 mm. Au pied du mât, la partie tournante, qui atteint jusqu'à 145 mm d'épaisseur, transfère les forces s'exerçant sur le mât vers la coque du navire. Au total, Dilling a livré 900 tonnes de tôles fortes pour ce projet exceptionnel.



*Tôles fortes de Dilling pour la structure en acier du toit du stade Rhein-Neckar-Arena à Sinsheim*



#### **Rhyl Flats, production écologique d'énergie dans la Mer d'Irlande**

Le 02/12/2009 a eu lieu la mise en service officielle du parc éolien offshore Rhyl Flats dans le golfe de Liverpool, à environ 8 km de la côte du Pays de Galles. Ce parc fait partie du programme britannique de développement des parcs éoliens offshore qui a débuté fin 2000 et qui a révolutionné l'approvisionnement en énergie de la Grande-Bretagne. Le parc consiste en 25 turbines éoliennes ayant un diamètre de rotor de 107 mètres chacune, et qui peuvent livrer une puissance d'environ 90 MW. Pour les structures de fondations monopiles des pylônes de 80 mètres de hauteur, Dilling a livré 9 867 tonnes de tôles à laminage thermomécanique et à rives usinées dans des épaisseurs allant jusqu'à 76 mm.

#### **Stade Moses Mabhida & stade Rhein-Neckar-Arena : le football est roi**

Pendant la 19e Coupe du Monde de football, le monde aura les yeux tournés vers l'Afrique du Sud. Et là encore, l'acier de Dilling est présent : dans le stade Moses Mabhida à Durban, qui a ouvert ses portes fin 2009 avec 70 000 places, ce qui en fait le deuxième stade pour la Coupe du Monde en termes de capacité. Deux arches de 100 mètres de hauteur surplombent le terrain sur une longueur totale de 340 m. Les arches qui se rejoignent au zénith de la construction symbolisent le développement commun de la nation après les années d'apartheid et donnent au complexe son aspect caractéristique qui ressemble, vu d'avion, au drapeau de l'Afrique du Sud. Les Forges et Aciéries de Dilling ont livré 330 tonnes d'aciers très résistants, dans des épaisseurs allant jusqu'à 110 mm, destinées à une partie de cette construction exceptionnelle de toiture. L'inauguration du stade de Durban aura lieu le 13/06/2010 à l'occasion du premier match de l'équipe nationale allemande, qui jouera contre l'Australie.





## Rapport du Directoire

Dès maintenant ont lieu en Allemagne les préparatifs en vue d'un autre événement sportif aux adeptes toujours plus nombreux : la Coupe du Monde de football féminin qui aura lieu en 2011 en Allemagne. L'un des stades où se joueront les parties sera le stade Rhein-Neckar-Arena à Sinsheim qui a ouvert ses portes en janvier 2009 et a une capacité de 33 000 places. Une charpente en acier recouverte de membranes transparentes forme la toiture, qui semble flotter légèrement, comme un nuage, au dessus du stade. Au total, 550 tonnes de tôles fortes de Dilling dans des épaisseurs allant jusqu'à 80 mm ont été utilisées dans la construction d'une partie du treillis de poutres.

### **Les tunneliers, des taupes en acier à Shanghai**

Avec un diamètre de 15,43 mètres, les deux tunneliers qui ont creusé le tunnel sous le fleuve Yangtsé à Shanghai sont actuellement les plus grands au monde. L'excavation de tubes longs de respectivement 7 472 mètres, qui représentent le gros œuvre de grandes voies de circulation entre le district de Pudong de Shanghai et l'île de Changxing, a été réalisée en seulement 20 mois. Les deux tubes parallèles de ce grand tunnel ont été terminés presque un an avant la date prévue, ce qui a ainsi permis d'ouvrir le tunnel à la circulation à temps pour l'exposition universelle de 2010 à Shanghai. Après l'aménagement final, chacun des deux tubes abritera une autoroute à trois voies à l'étage supérieur et une ligne de métro à l'étage inférieur. Les tunneliers géants lourds de 2 300 tonnes chacun et longs de 125 mètres sont passés sous le fleuve Yangtsé à une profondeur de 65 mètres. Les Forges et Aciéries de Dilling ont livré environ 2 500 tonnes de tôles fortes pour la construction de ces monstres de haute technologie.

*Le nouveau pont sur le Rhin à Kehl,  
long de 238 mètres, construit avec  
1 400 tonnes de tôles fortes  
de Dilling*



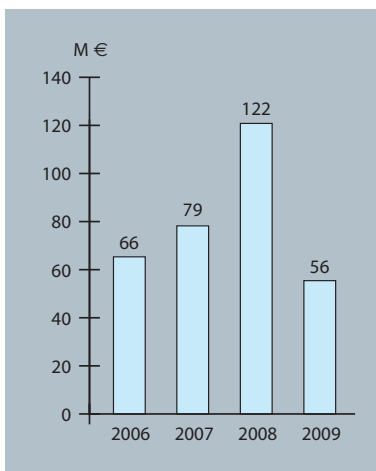


### Pont sur le Rhin de Kehl : le nouveau remplace l'ancien

Le nouveau pont en treillis d'acier à deux voies sur le Rhin fait partie de la liaison ferroviaire de 14 km environ entre Kehl et Appenweier et constitue ainsi un élément essentiel de la liaison ferroviaire à grande vitesse entre Paris, l'est de la France et le sud de l'Allemagne. Lorsqu'il sera terminé, fin 2010, il remplacera le pont à une voie existant, construit en 1954, qui est un obstacle à la navigation fluviale en raison de sa faible hauteur. Le nouveau pont, long de 238 mètres et pesant 3 000 tonnes, traverse le Rhin sur des piliers distants de 131 mètres et 107 mètres et permettra aux trains de circuler jusqu'à 160 km/h. La construction du nouveau pont a eu lieu en cinq étapes et a surtout représenté un défi logistique, car il fallait perturber le moins possible la circulation des trains. Les Forges et Aciéries de Dilling ont livré pour ce pont 1 400 tonnes de tôles fortes allant jusqu'à 80 mm d'épaisseur.

### Poursuite d'investissements importants

Même pendant l'exercice difficile sur le plan économique qu'a été celui de l'année 2009, les Forges et Aciéries de Dilling ont continué à faire des investissements importants, les sommes investies étant toutefois en baisse par rapport à celles extrêmement élevées de l'année précédente. Les investissements visant à optimiser et moderniser les installations et leurs processus, dans le but de conserver et de renforcer l'avance technologique de l'entreprise, se sont élevés à 56 millions € (2008 : 122 millions €). Dans les deux filiales indirectes, ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH et Zentralkokerei Saar GmbH sur le site de Dillingen, les investissements ont encore augmenté par rapport à l'année précédente et se sont élevés à 131 millions € au total (2008 : 111 millions €), supportés pour moitié par Dilling conformément à ses participations dans ces sociétés. Des informations plus complètes sur ces investissements se trouvent au chapitre « Principales participations ». Comme les années précédentes, l'amélioration des standards de protection de l'environnement a également constitué en 2009 un point central des activités d'investissement des Forges et Aciéries de Dilling ainsi que des sociétés ROGESA et ZKS.



Evolution des investissements en immobilisations corporelles des Forges et Aciéries de Dilling

### Aciérie

Dans l'aciérie, les investissements ont principalement concerné la construction de l'installation de dépolluissage secondaire et de dépolluissage du déchargement de la chaux. La construction de cette installation, qui vient en complément de l'installation existante de dépolluissage primaire des convertisseurs, a débuté en mars 2009. Cette installation collectera à l'avenir les fumées et en filtrera les poussières. Deux soufflantes évacueront l'air épuré par une cheminée haute de 60 mètres. Indépendamment de l'épuration secondaire, les rejets de la station de déchargement de la chaux, c'est-à-dire les poussières de chaux et celles d'autres additifs, seront collectés dans une installation de dépolluissage séparée où ils seront filtrés. La mise en service de ces deux installations, début 2010, permet une réduction supplémentaire considérable des émissions polluantes sur le site de Dillingen.



*La nouvelle presse de dressage dans la tôlerie, la plus grande et plus puissante presse de ce type au monde*

### **Tôlerie**

Au cours de l'exercice, une nouvelle presse de dressage pour les tôles fortes a été installée dans la tôlerie. Prévue pour des tôles d'une largeur allant jusqu'à 5 200 mm, une longueur de 19 mètres, une épaisseur de 300 mm, avec une force de dressage de 65 000 kN, elle est la presse de ce type la plus grande et la plus puissante au monde. Après sa mise en service début 2010, elle permettra de satisfaire aux exigences accrues de planéité des tôles épaisses.

Pour atteindre la planéité nécessaire des tôles laminées avant le processus de refroidissement, une nouvelle planeuse à chaud a été commandée. Elle a été montée et mise à l'essai à partir de février 2010. L'installation définitive dans la ligne de laminage aura lieu en juin 2010 pendant un arrêt d'une semaine de la tôlerie.

### **Pérennité grâce à la recherche et au développement**

Les Forges et Aciéries de Dilling investissent en permanence dans la recherche et le développement, pour que la Société conserve et renforce sa place de leader technologique à moyen et long terme et assure sa pérennité. Dans ce but, les produits des marchés futurs et les procédés nécessaires à leur fabrication dans de bonnes conditions de coûts sont mis au point. Un autre point fort de la recherche porte sur la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Le service Recherche et Développement des Forges et Aciéries de Dilling travaille en coopération étroite avec les clients et différents instituts de recherche. Par ailleurs, il travaille également en coopération étroite avec tous les services de production, le service métallurgique ainsi que les services marketing, achats et ventes.



### **Production de fonte et de coke**

La crise économique et financière a fait naître en 2009 un besoin important de recherche dans le domaine de la production de coke : en raison de la chute importante de la demande, des stocks considérables de charbon à coke se sont formés dans les ports. Pour garantir une qualité optimale du coke même en cas de stockage prolongé, le service Recherche et Développement, en coopération avec le service Achats, a cherché des solutions contre les effets du vieillissement du coke. Il a pu y réussir en comprimant les charges de charbon à coke récemment débarquées. De plus, le processus de cokéfaction sur les charbons à coke disponibles a fait l'objet d'études approfondies : un nouveau mélange de houilles a permis de réduire de presque de moitié la pression sur les panneaux pendant le processus de cokéfaction, ce qui est important pour assurer une longue durée de vie à la nouvelle batterie de fours 3.

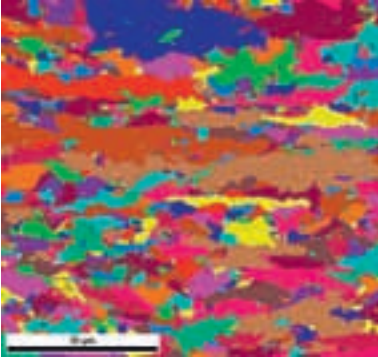
Pour optimiser le fonctionnement des hauts fourneaux et réduire ainsi les coûts, d'autres travaux de recherche en 2009 ont porté sur la simulation des processus de production de la fonte dans les hauts fourneaux. Il s'agissait de modéliser les processus sur ordinateur afin de les évaluer et de les optimiser en fonction des résultats.

### **Réduction des émissions de CO<sub>2</sub>**

En Europe, de nombreux travaux de recherche portent sur la diminution durable des émissions de CO<sub>2</sub> dans la sidérurgie. Les Forges et Aciéries de Dilling et la société Saarstahl AG participent en tant que « Core-Members » au grand projet ULCOS (Ultra-Low Carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) Steelmaking), un vaste projet de l'U.E. visant à étudier le potentiel à long terme de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> lors de la fabrication de fonte et d'acier. Il s'agit d'étudier un procédé de recyclage du gaz de gueulard (TGR-BF = Top gas recycling blast furnace). Après que des essais de ce procédé ont été réalisés avec succès en 2007 sur un haut fourneau pilote dans l'institut de recherche suédois Swerea MEFOS, cet institut a réalisé avec succès une deuxième série d'essais en 2009. Ils ont permis d'étudier les différentes étapes du processus pendant de longues périodes et d'acquérir de l'expérience dans le domaine des besoins en éléments de réduction et dans celui de la réduction du CO<sub>2</sub> émis. Des chercheurs des Forges et Aciéries de Dilling ont participé en permanence à la campagne qui a duré six semaines. Ils se sont relayés sur place en travail posté.

### **Production d'acier**

La technologie actuelle des aciéries est prévue pour réduire la durée de traitement dans les différentes installations tout en conservant une qualité optimale. S'il s'agissait surtout au cours des dernières années de modéliser les processus de métallurgie secondaire, ces modèles vont maintenant être intégrés en ligne pour une commande dynamique dans le système de contrôle-commande de l'aciérie. Une information importante pour la modélisation des processus de métallurgie secondaire est la connaissance des volumes de gaz de brassage. L'installation de capteurs d'accélération sur la base de la poche de coulée des installations sous vide permet maintenant de déterminer le taux effectif de gaz de brassage. Ce taux est transmis aux modèles qui indiquent en ligne au personnel du poste de contrôle-commande les différentes concentrations théoriques d'hydrogène,



*Le nouveau microscope électronique à champ d'émission par balayage permet de visualiser des microstructures de l'acier extrêmement fines et complexes (ici : un acier à très haute limite d'élasticité pour les pipelines).*



d'azote et de soufre, et permettent ainsi d'adapter dynamiquement les paramètres de processus nécessaires tels le taux de gaz de brassage ou la durée du traitement.

### **Production de tôles**

Le poursuite continue du développement des produits est au cœur des activités de recherche des Forges et Aciéries de Dilling. Il s'agit en premier lieu d'élargir résolument les connaissances sur les matériaux et le laminage thermomécanique qui sont les bases pour réaliser de manière rentable les combinaisons de propriétés actuelles et futures.

Des conditions d'utilisation particulières, telles que celles rencontrées dans de nouveaux gisements de gaz et de pétrole dont l'exploitation se fait dans des conditions exigeantes, le transport de fluides à des températures arctiques ou dans les grands fonds marins, ainsi que l'utilisation dans des régions dont le sol est instable en raison de séismes ou de gel, exigent des aciers conçus sur mesure – jusqu'alors inexistant – présentant souvent des combinaisons extrêmes de propriétés et de dimensions spécifiques. Dans cette situation, un nouveau concept gagne en importance : il s'agit du « Strain Based Design », qui garantit une grande aptitude des aciers à la déformation. Le développement des produits est également focalisé sur la réalisation de microstructures extrêmement fines et complexes, que les microscopes traditionnels ne permettent plus de visualiser. Le nouveau microscope électronique à champ d'émission par balayage, installé en 2009 dans le service Recherche et Développement, permet des grossissements allant jusqu'à 900 000, donnant ainsi la possibilité de reconnaître des objets de 2 nanomètres. L'appareil a été complété par des installations supplémentaires permettant de réaliser des analyses chimiques et des études de structures.



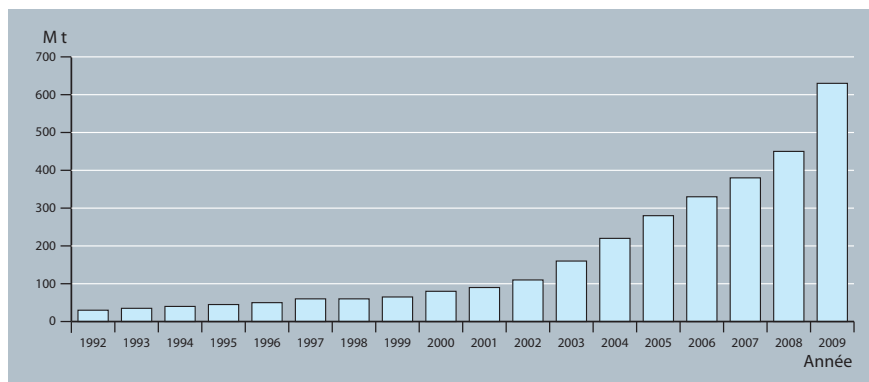
## Approvisionnements et transport : exploitation des occasions créées par la crise

### Evolutions contrastées sur les marchés d'approvisionnement

La crise économique mondiale a provoqué, durant le premier semestre 2009, des baisses considérables de la production des fabricants d'acier et, en conséquence, des diminutions massives de l'approvisionnement. Il a fallu adapter à court terme les stocks et les volumes d'approvisionnement contractuels à la situation. Parallèlement, les producteurs de matières premières ont réduit leurs capacités et fortement diminué la production. A partir du milieu de l'année 2009, la demande de matières d'enfournement a de nouveau augmenté, entraînée par la forte demande venant de la Chine dont la croissance a été soutenue par un programme de relance conjoncturel de plusieurs milliards. Ceci a de nouveau conduit à des goulets d'approvisionnement.

Après avoir été confronté à un niveau record en 2008, il a été possible d'imposer pour la première fois des baisses sensibles des prix des minerais en 2009. Les fournisseurs se

tournent plus fortement vers l'Asie, les marchés européens perdent de plus en plus en importance. Après la reprise de la conjoncture en 2009, ceci a conduit à des goulets dans l'approvisionnement en matières d'enfournement, en raison en particulier de la reconstitution nécessaire des stocks qui avaient été massivement réduits dans le monde, et des importations record en Chine de plus de 600 millions de tonnes (2000 : environ 70 millions de tonnes).



Evolution des importations de minerai en Chine

Après la chute drastique des « taux de fret spot », c'est-à-dire les taux de fret négociés sur le marché au jour-le-jour, au premier semestre, le marché du transport maritime s'est nettement stabilisé à partir du milieu de l'année 2009 en raison de la demande constamment croissante de la Chine. A la fin de l'année, les taux atteignaient à nouveau presque le niveau d'avant la crise économique.

Les fournisseurs de combustibles ont également été contraints de réduire massivement leurs capacités et donc leurs prix au cours du premier semestre 2009. Avec des importations de 35 millions de tonnes de charbon à coke, les fabricants d'acier chinois ont cependant accru leur part de marché de volumes de cale négociés pour le segment de haute qualité. Cette part est passée en un an de zéro à environ 25 %. La progression de la reprise économique dans d'autres régions au cours de la seconde moitié de l'année a provoqué une explosion de la demande et une forte hausse des prix du charbon à coke.

### Approvisionnement à long terme assuré – Diminution des stocks

L'approvisionnement de base des sociétés ROGESA et ZKS est assuré à long terme par des contrats correspondants. Les transports de minerai de fer pour ROGESA ont donc été peu touchés par la hausse sur le marché des taux de fret spot. Il a été possible d'acquiescer de nouveaux fournisseurs de minerai pour ROGESA. Pour les combustibles, ROGESA et



ZKS ont conclu plusieurs contrats à long terme jusqu'en 2014 afin d'assurer leur approvisionnement. Au cours de l'été 2009, ROGESA a pu saisir des occasions pour conclure des contrats pilotes à des conditions favorables pour 2010 et s'assurer ainsi des volumes importants de charbon injecté.

Dans le but de réduire les coûts et d'augmenter les liquidités, les stocks de minerais et de combustibles ont été massivement diminués d'environ 1,3 million de tonnes dans le cadre d'une gestion serrée des stocks.

#### **Einkaufsgesellschaft der Dillinger Hütte und Saarstahl mbH**

Pendant l'année 2009, difficile pour les fabricants d'acier, la structure de la Einkaufsgesellschaft der Dillinger Hütte und Saarstahl mbH, société d'achats commune à Dilling et Saarstahl, a fait ses preuves, aussi bien pour couvrir à court terme les besoins, principalement en matières d'enfournement pour les aciéries et en matériaux réfractaires, malgré une structure de programmes souvent modifiée, que pour réduire les stocks et suivre la baisse des prix. Le processus d'approvisionnement sera perfectionné grâce à la mise en place conséquente de nouvelles procédures d'achats.

#### **Faible volume de transport, prix du fret en nette baisse**

Dans le domaine du transport, également, la crise économique a contraint à adapter les volumes contractuels et les conditions de fret. Des négociations intensives avec les prestataires de transports ont permis de réduire dans de nombreux cas les volumes à transporter fixés dans des contrats en cours d'exécution. Parallèlement, la période de crise s'est avérée favorable pour conclure de nouveaux contrats à long terme à de bonnes conditions. Il convient également d'évoquer un contrat de partenariat qui garantit à long terme des investissements dans des locomotives et des wagons ainsi que dans l'utilisation des voies ferroviaires pour les transports en vrac. En 2009, à nouveau, plus de 81 % des volumes ont été transportés par les modes de transport respectueux de l'environnement que sont le rail et la navigation fluviale.

*Chargement de tôles dans le port sur la Sarre de Saarlouis/Dillingen – La plus grande partie des volumes de Dilling sont transportés par les modes de transport respectueux de l'environnement que sont la navigation fluviale et le rail.*



## Un sujet central : la protection de l'environnement

Conformément à sa philosophie d'entreprise et à sa ligne de conduite concernant l'environnement, les Forges et Acières de Dilling s'engagent en permanence à tous les niveaux de la Société en faveur d'une activité et d'une production durables et respectueuses de l'environnement et des ressources. Au cours de l'exercice 2009, une grande part des investissements réalisés a été à nouveau consacrée à de nouvelles installations modernes améliorant durablement la protection de l'environnement et optimisant l'efficacité énergétique. Les grands projets visant à réduire les émissions gazeuses et le bruit sur le site de l'aciérie ont été poursuivis, menés à bien ou lancés ; les activités concernant l'amélioration des processus de recyclage des matériaux ainsi que les moyens d'économiser les ressources, l'énergie, l'eau et les surfaces ont été résolument poursuivies.

### Amélioration de la protection contre les rejets polluants

En 2009, le thème central a de nouveau été la protection contre les rejets polluants. Un des principaux investissements a concerné, dans le cadre des activités de rénovation de ZKS, la construction de la troisième et nouvelle batterie de fours à coke, équipée des technologies les plus modernes, ainsi que l'assainissement de l'installation Claus qui a été mise en service avec succès à la fin de l'année (cf. aussi le chapitre « Principales participations »).

Un autre exemple de technique d'épuration des gaz hautement performante est celui de l'installation de dépoussiérage des fumées pour l'installation d'agglomération 2 de ROGESA. Elle a été rééquipée au-delà des filtres électriques de dépoussiérage existants et optimisée en 2009. La construction de la seconde installation de dépoussiérage des fumées, commencée en 2009, mettra l'installation d'agglomération 3 au niveau le plus moderne de la technique en matière de réduction des éléments toxiques dans les fumées.

Afin de réduire considérablement les émissions de poussières de l'aciérie, la construction d'une installation de dépoussiérage secondaire a été lancée en 2009. Elle a une capacité d'aspiration de 1,2 millions Nm<sup>3</sup>/h et est ainsi la plus grande installation de dépoussiérage sur le site de Dillingen. S'y ajoute l'installation de dépoussiérage de la station de déchargement de la chaux (cf. aussi le chapitre « Investissements »). Les deux installations, qui représentent un volume d'investissements de 37,5 millions €, sont destinées exclusivement à améliorer la protection de l'environnement dans l'aciérie.

La nouvelle installation d'écriquage au parachèvement des brames de l'aciérie est passée d'une exploitation à l'essai à un service normal en 2009. Les mesures faites lors de la recette de l'installation ont montré que les performances d'absorption étaient excellentes dans l'installation de dépoussiérage et que les mesures de protection contre le bruit étaient efficaces.

De plus, de nombreuses mesures ont été mises en œuvre pour réduire les émissions sonores sur le site de Dilling. Ainsi, l'assainissement sonore des façades des halles 12 et 13, terminé vers la fin de l'année, ou l'équipement de la façade de la tôlerie 2, sur une



*La protection contre les fumées, un thème prioritaire : la nouvelle installation de dépoussiérage secondaire dans l'aciérie*



longueur de 470 mètres, d'un mur en caissons à deux parois absorbant le bruit à l'intérieur, ont permis de réduire considérablement les nuisances sonores dans les quartiers d'habitation avoisinants. Les investissements réalisés pour ces mesures de protection contre le bruit se sont élevés à 2,6 millions € au cours de l'exercice considéré. En outre, la détection d'autres sources de bruit venant d'autres ateliers a été poursuivie en vue de compléter le cadastre acoustique du site.

**Poursuite de l'amélioration de la protection des eaux,  
« Grüne Hütte », aménagement du paysage et protection de la nature**

Les Forges et Aciéries de Dilling poursuivent continuellement le processus d'optimisation de la protection des eaux. La mise en service d'une installation de filtrage du sable, qui complète le tamis tournant existant, permet d'améliorer la qualité de l'approvisionnement de tout le site en eau à usage industriel soutirée dans la Prims. De plus, une consommatrice importante d'eau industrielle qu'est l'installation de trempe a été équipée d'un système de refroidissement en circuit fermé pour économiser les ressources.

De nombreuses mesures d'aménagement du paysage et de protection de la nature allant dans le sens d'une "Aciérie verte" ont été réalisées à nouveau en 2009. Dans le cadre de la gestion des surfaces, les arbres historiques du parc du château, entre le nouveau et l'ancien château datant de la période de création de l'usine, ont été entretenus et soignés pour leur survie future. Des arbres ont été plantés sur le nouveau parking construit sur l'emplacement de l'ancien 'Holzhof' (scierie), et les abords du nouveau bâtiment administratif près de l'atelier des presses ont été aménagés.



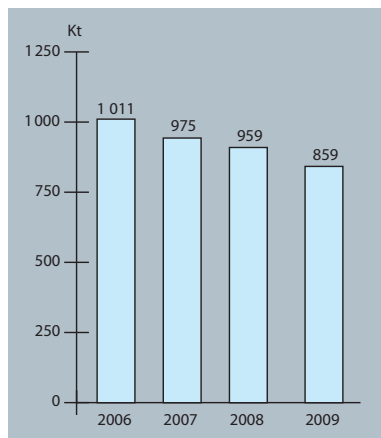
### Gestion de l'environnement

En mai 2009 a eu lieu le second audit de contrôle du système de gestion de l'environnement selon la norme DIN EN ISO 14001, réalisé par l'organisme TÜV-Saar Cert. Ce dernier n'a constaté aucune divergence principale ou annexe. Les préparatifs pour la certification de l'aciérie, qui doit avoir lieu en 2010, ont débuté.

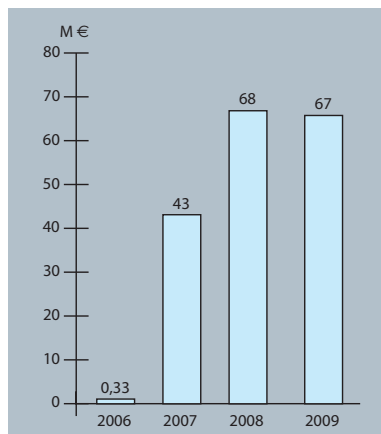
### Gestion des déchets et des matières dangereuses

En 2009, les travaux de réalisation d'un cadastre des déchets du site de Dilling, en vue d'optimiser leur gestion, ont été poursuivis. En ce qui concerne la gestion des matières dangereuses, des formations ont été organisées pour 291 collaborateurs en tant que « chargés de mission et autres personnes responsables » dans le domaine des matières dangereuses, conformément aux dispositions légales modifiées depuis 2009.

## Principales participations



Production de coke de ZKS



Evolution des investissements en immobilisations à ZKS

### Zentralkokerei Saar GmbH, Dillingen

Les Forges et Aciéries de Dilling et la société Saarstahl AG détiennent chacune indirectement une participation de 50 % dans Zentralkokerei Saar GmbH. La cokerie ZKS produit du coke entièrement utilisé dans les hauts fourneaux de ROGESA. La production de coke (859 Kt) a diminué de 10,4 % par rapport à l'année dernière (959 Kt). Cette diminution de la production est due à une réduction de la marche des hauts fourneaux de ROGESA en raison de la crise économique et de la baisse de la demande en acier qui en a résulté. ZKS est une société sans personnel propre. L'exploitation de la cokerie est assurée par du personnel des Forges et Aciéries de Dilling.

Les investissements se sont élevés à 67 millions €, au même niveau que l'année précédente. Le projet principal a été la construction de la batterie de fours à coke B3, dont l'objet est d'optimiser la production et de réduire les rejets polluants. La nouvelle batterie de fours à coke B3 a été mise en chauffe en juillet 2009 et amenée de manière continue jusqu'à sa température de service à la fin de l'année. Les derniers travaux de montage (cheminées, collecteur de gaz, ponts à conduites pour les gaz bruts) ont été terminés avant la fin de l'exercice considéré. La production du premier coke de haut fourneau de la nouvelle batterie a eu lieu en février 2010.

A la suite de la mise en service de cette batterie au début de 2010, la batterie de fours B1 existante a été arrêtée pour reconstruction. Lorsque cette deuxième tranche de construction sera terminée, la batterie de fours B2 sera arrêtée. Cette façon de procéder permettra de disposer de 2 batteries de fours en exploitation pendant tous les travaux de construction. Grâce à ces investissements, ZKS disposera de fours qui correspondront aux technologies les plus avancées en matière de construction des fours à coke et de protection de l'environnement et retrouvera sa capacité initiale de production à partir de début 2012.

Dans le cadre de la rénovation de l'installation de valorisation des sous-produits de la cokéfaction, dénommée « traitement des gaz » de ZKS, toutes les installations servant au traitement des gaz de cokerie seront modernisées et mises au niveau actuel de l'état



## Rapport du Directoire



*Rénovation de ZKS – Optimisation de la production et protection de l'environnement (ici : la nouvelle batterie B3 et l'installation Claus)*

de la technique. Les travaux d'assainissement commencés en 2008 dans la zone des installations de valorisation des sous-produits de la cokéfaction (séparateur de goudron, pré-refroidisseur, lavage des gaz à basse pression, installation Claus, conduites de gaz, etc.) ont été poursuivis en 2009 et en grande partie terminés. L'installation Claus, qui est redondante (en cas de panne d'une ligne de production, la seconde ligne est mise en route), a pu être mise en service à la fin de l'année. En particulier en ce qui concerne les émissions de poussières, la batterie B3 sera équipée des techniques les plus modernes de réduction des émissions et contribuera ainsi à améliorer considérablement la qualité de l'air sur le site de l'usine.

#### **ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH, Dillingen**

La société ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH, dans laquelle notre Société détient (directement et indirectement) une participation de 50 %, produit de la fonte uniquement pour ses associés, à savoir la S.A. des Forges et Aciéries de Dilling et Saarstahl AG. ROGESA est une société sans personnel propre. La gérance est assurée par les Forges et Aciéries de Dilling.

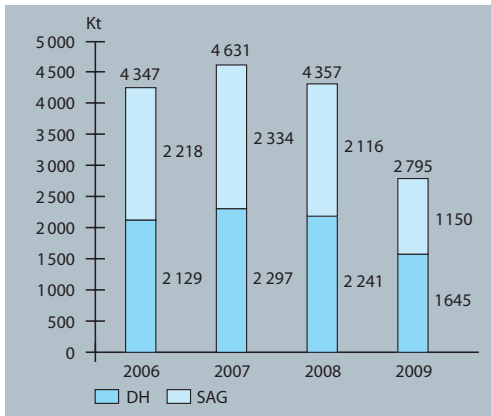
Par rapport à l'année précédente, les installations de ROGESA ont travaillé à un régime nettement plus bas. La production annuelle s'est élevée en 2009 à 2 795 Kt, soit une baisse de 35,9 % par rapport à la production annuelle de 2008 (4 357 Kt). La cause principale de cette baisse de production est la crise économique mondiale qui a provoqué une baisse de la demande en produits des aciéries chez les deux associés. Pour cette raison, le haut fourneau 4 a été mis à l'arrêt plus tôt que prévu pour une réfection

intermédiaire prévue initialement pour juin 2009, et il est resté arrêté plus longtemps que prévu de fin avril à début octobre. Sur les volumes produits, 1 645 Kt (2008 : 2 241 Kt) de fonte ont été livrés aux Forges et Aciéries de Dilling et 1 150 Kt (2008 : 2 116 Kt) à Saarstahl.

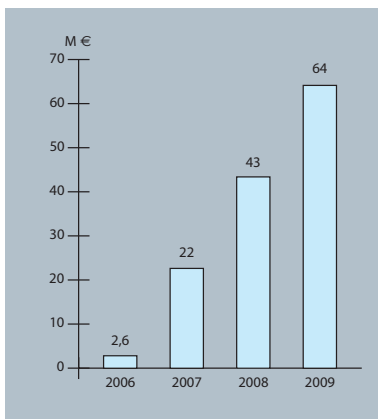
En 2009, les investissements de ROGESA, à hauteur d'environ 64 millions €, ont été à nouveau largement supérieurs à ceux de l'année précédente (2008 : 43 millions €). Une grande partie des investissements a été consacrée à la préparation de la seconde réfection du haut fourneau 5, prévue pour le troisième trimestre 2010. Certains composants importants ayant des délais de livraison très longs ont été commandés et seront stockés, afin de respecter le calendrier prévu pour la réfection.

*Important projet d'investissement chez ROGESA : le nouveau broyeur de charbon en vue d'accroître la capacité d'injection de charbon.*





Production de fonte de ROGESA pour Dilling et SAG



Evolution des investissements en immobilisations chez ROGESA

Un nouveau grand projet a été lancé chez ROGESA en septembre 2008 : l'agrandissement du système de broyage du charbon grâce à un troisième broyeur destiné à augmenter les capacités d'injection de charbon des deux hauts fourneaux. Ce procédé consiste à insuffler le charbon broyé, dit charbon injecté, dans le haut fourneau par les tuyères, en même temps que le vent chaud. L'augmentation de la capacité de broyage et d'injection permettra de réduire la consommation de coke et donc les coûts de production de la fonte. Le nouveau système de broyage sera monté dans la structure assainie et renforcée de l'ancien haut fourneau 1 et sera mis en service au cours du premier trimestre 2010.

Une centrale électrique à gaz de haut fourneau est en construction sur le site de Dillingen. Les participations dans la société Gichtgaskraftwerk Dillingen GmbH & Co. KG sont détenues par Evonik New Energies GmbH (49,9 %), anciennement STEAG Saar Energie AG, VSE AG (25,2 %) et ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH (24,9 %). La centrale aura une puissance électrique nette de 90 MW. L'investissement permettra de couvrir les besoins en électricité sur le site de Dillingen. Cette centrale à gaz de haut fourneau transformera en énergie tous les excédents de gaz dégagés lors du processus de production de la fonte. La meilleure technologie disponible à l'heure actuelle sera mise en place, ce qui garantira la meilleure protection possible de l'environnement et une utilisation maximale de l'énergie. Les installations d'alimentation en fluides de cette nouvelle centrale ont été finalisées et les travaux de mise en service ont débuté en 2009.

#### Cokes de Carling S.A.S., Carling

En raison de la forte baisse de la demande d'acier en 2009, la consommation de coke a également fortement diminué. Etant donné qu'une cokerie ne peut pas être mise en marche ou arrêtée selon les besoins comme d'autres installations, et que la production ne peut être réduite que de 30 % au maximum, des stocks extrêmement importants de coke avaient été constitués : de très grandes quantités de coke produites en 2009 par Cokes de Carling, dont ROGESA détient indirectement 100 %, ont été mises en terril. La recherche intensive d'un repreneur de Cokes de Carling n'ayant pas abouti, l'usine de Cokes de Carling a été arrêtée en octobre. L'arrêt a été accompagné d'un plan de sauvegarde de l'emploi pour les quelques 160 membres du personnel concernés. Les 260 autres collaborateurs de Cokes de Carling faisaient partie du personnel des Charbonnages de France et ils sont pris en charge par le plan social existant des houillères françaises.

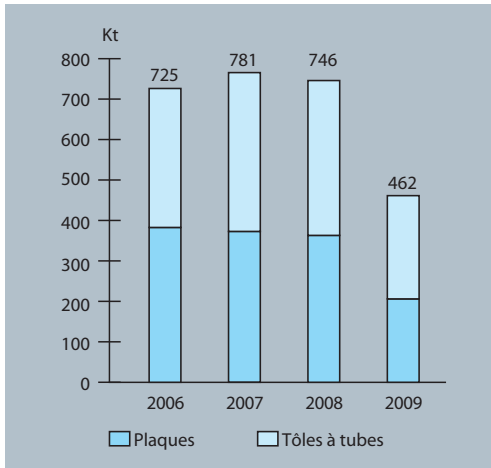
#### GTS Industries S.A., Dunkerque

GTS Industries S.A. (GTS) est une filiale à 100 % des Forges et Acieries de Dilling et exploite à Dunkerque une tôlerie forte. Les produits sont commercialisés presque exclusivement par Dilling, qui est également son principal fournisseur de brames.

A la différence des autres producteurs sidérurgiques, les tôleries fortes et plus particulièrement celles du Groupe Dillinger Hütte, y compris GTS Industries, ont pu maintenir une activité soutenue sur le quatrième trimestre 2008 et le premier trimestre 2009. Si les



## Rapport du Directoire



Evolution de la production de tôles fortes de GTS Industries

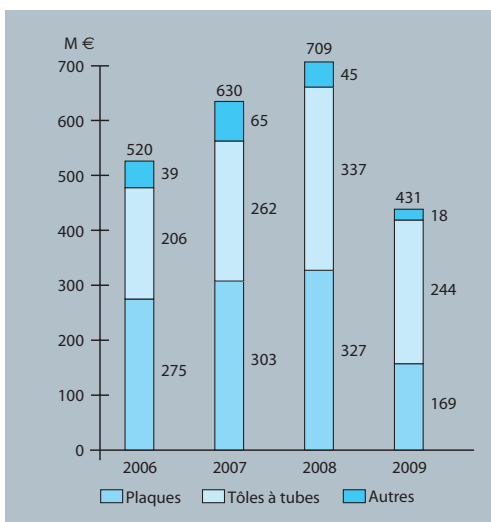
effets de la crise se sont fait sentir plus tardivement, la chute d'activité des secteurs utilisateurs de tôles fortes a été particulièrement prononcée et profonde. Elle s'est traduite par un effondrement de la demande dès le deuxième trimestre et par voie de conséquence de l'activité des deux sites du Groupe.

### Résultats contrastés

Dans cette situation, la production de GTS Industries en 2009, avec 462 Kt de tôles fortes, a atteint un niveau historiquement bas, en retrait de plus de 35 % par rapport à l'année 2008. Pour réagir à la chute de la demande, la période d'arrêt annuel de l'usine de GTS Industries, qui dure normalement 3 semaines en été, a été prolongée à 7 semaines. En outre, GTS Industries a fait appel à l'ensemble de ses leviers habituels de flexibilité avec, en particulier, un renoncement au recours à l'intérim, la reprise d'une grande partie des activités sous-traitées, et une plus grande polyvalence du personnel. L'ensemble des mesures prises a permis de limiter le recours aux mesures de chômage partiel qui n'auront touché qu'une partie du personnel posté, sur des périodes limitées. Les actions de progrès lancées et mises en place ces dernières années ainsi que la mobilisation de son personnel auront permis à GTS industries de mieux faire face à une crise qui semble devoir se prolonger encore sur l'année 2010.

A la faiblesse des volumes de production s'est ajouté un effondrement des prix de vente à la clientèle sur l'ensemble des marchés. Seul celui des tubes a conservé une activité satisfaisante jusqu'au troisième trimestre 2009, avec de très bons prix de vente basés sur des contrats passés dans la période de haute conjoncture. Le chiffre d'affaires de GTS Industries est tombé de 709 millions € en 2008 à environ 431 millions € en 2009.

Et pourtant, dans ce contexte très difficile, l'année 2009 se termine avec un résultat positif pour GTS Industries, de 10 millions €. L'excellent premier trimestre et un second trimestre encore positif ont compensé le second semestre fortement pénalisé par la très faible activité et l'effondrement des prix de vente des plaques.



Evolution du chiffre d'affaires de GTS Industries

Au 31/12/2009, l'effectif de GTS Industries comptait 611 personnes pour 626 fin 2008. Les dernières personnes ayant bénéficié d'un départ anticipé sont parties à la retraite en 2009. Dans le souci de limiter le recours au chômage partiel, en plus de la reprise d'activités jusqu'alors sous-traitées, un effort spécifique de formation a été mené pour le personnel posté, en particulier dans le domaine de la sécurité du travail.

Même si les résultats obtenus en matière de sécurité du travail restent satisfaisants, à des niveaux très proches de ceux de 2008, une action particulière de formation ciblée pour les managers et le personnel posté a été lancée en 2009 et se poursuivra sur l'année 2010. Elle vise, entre autres, à sensibiliser la population moins expérimentée des jeunes embauchés. Trois accidents soumis à déclaration se sont produits en 2009.



*Membre du personnel de GTS Industries  
au service contrôle de qualité / réception*

*Investissement pour l'avenir : le nouveau  
four poussant à brames chez GTS mis en  
service en juin 2009.*

#### Des investissements pour l'avenir

L'année 2009 a vu la concrétisation d'investissements particulièrement importants pour l'avenir de GTS Industries, inscrits dans la stratégie du Groupe et qui permettront de répondre à une demande croissante de nos clients pour des produits toujours plus exigeants et complexes.

Le nouveau four poussant à brames dont les travaux ont démarré en 2008 a été mis en service avec succès dès le mois de juin 2009 et permet maintenant le réchauffage des brames les plus lourdes en provenance de l'aciérie de Dilling. De même, en 2009, l'installation de refroidissement a été modernisée : tous les travaux ont été réalisés pendant la période d'arrêt, durant l'été, et terminés dans les délais et selon les exigences prévues. Ce succès est à mettre à l'actif du fort engagement de l'ensemble des équipes de projet de GTS Industries et de Dilling mais aussi des collaborateurs de tous les secteurs concernés.

D'autres investissements tout aussi importants en matière de faisabilité et de qualité ont été menés à bien en 2009. Il faut citer, en particulier, la rénovation du retourneur à tôles, le remplacement d'un certain nombre de tables à rouleaux au laminage comme aux parachèvements, la fin des travaux de la nouvelle salle d'essais, etc. Il faut encore mentionner le travail important mené par les équipes informatiques sur la migration de l'informatique de process, qui se poursuivra sur 2010.



## Rapport du Directoire

### Perspectives 2010

Si le challenge de 2009 aura été la poursuite et la réussite d'un ambitieux programme d'investissements dans une situation de crise particulièrement forte, celui de 2010 sera, pour GTS Industries, de continuer à améliorer sa productivité et de garantir les meilleurs niveaux de qualité de ses produits. Un effort tout particulier portera en 2010 sur la maîtrise des coûts et la réduction des dépenses pour compenser la grande faiblesse des prix de vente tant en plaques qu'en tôles à tubes. Pour passer au mieux une année 2010 qui apparaît encore très incertaine, GTS Industries pourra compter sur la mobilisation de son personnel, sa capacité d'adaptation et sur des outils performants.

### **EUROPIPE GmbH, Mülheim**

Le Groupe EUROPIPE produit et commercialise des gros tubes en acier à soudure longitudinale. Les diamètres se situent entre 20 pouces (508 mm) et 60 pouces (1 524 mm). Avec ses participations, EUROPIPE GmbH compte parmi les plus grands groupes mondiaux dans ce segment de marché, avec une production annuelle de plus d'un million de tonnes, soit environ 3 000 km de tubes. La société EUROPIPE GmbH, société mère du Groupe EUROPIPE, dirige le Groupe et coordonne techniquement et commercialement les activités de ses filiales et participations. Les Forges et Aciéries de Dilling détiennent 50 % du capital d'EUROPIPE GmbH.

*Stockage des tubes d'EUROPIPE  
pour Nord Stream I et II  
à Mukran/Ile de Rügen*





## Rapport du Directoire

Les gros tubes sont fabriqués en Europe dans les usines de Mülheim en Allemagne et Dunkerque en France. L'achat des tôles à tubes et la vente des tubes fabriqués sur les sites allemand et français à des clients dans le monde entier sont du ressort de la société EUROPIPE GmbH à Mülheim. Le revêtement des tubes est réalisé à Mülheim par la société MÜLHEIM PIPECOATINGS GmbH (MPC) dont le seul actionnaire est la société EUROPIPE GmbH. En France, le revêtement des tubes d'EUROPIPE est réalisé par la société EUPEC France à Dunkerque, un prestataire de services externe de la société EUROPIPE GmbH.

Les sociétés du Groupe EUROPIPE opérant aux USA ont été regroupées en 2008 au sein de la société holding BERG EUROPIPE Holding Corp. (BEHC), New York. La société Berg Steel Pipe Corp. (BSPC), dont l'usine se trouve à Panama City, fournit principalement le marché nord américain. La société de commercialisation BERG EUROPIPE Corp. (BEC), Houston, regroupe les activités de vente en Amérique du Nord des sociétés américaines et d'EUROPIPE GmbH. La construction de la nouvelle usine de tubes en spirales Berg Spiral Pipe Corp. (BSPM) à Mobile/Alabama s'est terminée comme prévu en 2008, et la production de tubes en spirales a débuté en 2009.

La filiale Tubos Soldados Atlantico Ltda. (TSA), à Serra (Brésil), dans le capital de laquelle EUROPIPE détient une participation à hauteur de 70 %, a lancé dès 2007 la fabrication de tubes en spirales et a produit en 2009 principalement des tubes pour conduites d'eau et pour la construction.

### Baisse des entrées de commandes

Dans un premier temps, la crise financière et économique mondiale a eu un impact assez faible sur le marché des gros tubes en raison d'un niveau élevé du carnet provenant d'anciennes commandes. Vers la fin de l'exercice considéré, ce marché a lui aussi subi de façon massive la crise financière et économique mondiale. Ceci s'est manifesté par une baisse du nombre des enregistrements de commandes et un rapide rétrécissement du carnet. La pression de la concurrence et la pression sur les prix ont également conduit à une baisse massive des recettes. La politique des prix encore très agressive pratiquée par le Japon aggrave encore cette situation. En raison de la faiblesse des ventes de gaz subséquente à la crise économique mondiale, des projets ont été reportés ou leur financement s'est avéré très difficile.

Chez EUROPIPE GmbH, le carnet de commandes s'est considérablement vidé par rapport à 2008 en raison de la forte diminution du nombre de commandes. Il porte au 31/12/2009 sur 430 Kt. Ce recul n'a pas eu d'effets négatifs en 2009 car la société bénéficiait d'un carnet de commandes exceptionnellement élevé de presque 1,3 million de tonnes au début de l'année 2009.

Aux USA, BSPC a commencé l'année avec un carnet de commandes certes peu rempli, mais la société a pu améliorer nettement l'activité en cours d'année grâce à de nouvelles commandes. Le traitement de la première grosse commande de BSPM (El Paso) dans la nouvelle usine de tubes en spirales a été marqué par une courbe d'apprentissage plus



## Rapport du Directoire

longue que prévue, de sorte qu'il s'est avéré nécessaire de transférer partiellement la production dans d'autres usines du Groupe EUROPIPE en Europe et aux USA.

### Résultats stables

Le Groupe EUROPIPE a pu stabiliser son chiffre d'affaires à un haut niveau, à hauteur de 1 625 millions € (2008 : 1 593 millions €). Cela s'explique principalement par une nouvelle amélioration de la qualité des recettes par rapport à l'année précédente en Europe et par une augmentation de 4 % du volume des expéditions, qui ont compensé les ventes aux USA, plus fortement touchés par la crise économique. Comme les années précédentes, la tendance vers de plus grands poids au mètre s'est poursuivie en Europe pendant l'exercice considéré ; le poids au mètre des tonnages expédiés a augmenté de 9 % pour atteindre 618 kg/m (2008 : 569 kg/m).

Malgré un environnement économique difficile, le résultat après impôts atteint en 2009 est d'un niveau satisfaisant. Le Groupe EUROPIPE a clôturé l'exercice 2009 avec un résultat après impôts de 48,9 millions € (2008 : 90,3 millions €) selon les règles comptables allemandes (HGB). La baisse s'explique par le fait que les sociétés américaines du Groupe ont eu un bilan négatif en 2009. EUROPIPE GmbH a enregistré une légère augmentation du résultat après impôts (HGB) qui a atteint 69,5 millions € (2008 : 62 millions €), en raison principalement des recettes satisfaisantes en Europe.

A la fin de l'année 2009, les effectifs du Groupe EUROPIPE s'élevaient à 1 441 personnes au total (2008 : 1 302). La société EUROPIPE GmbH employait au 31/12/2009 638 personnes au total (31/12/2008 : 655).

### Investissements et recherche pour l'avenir

En 2009, le Groupe EUROPIPE a investi un total de 29,8 millions € (2008 : 76,7 millions €). Le site de Mülheim (usine de gros tubes et siège social de la société EUROPIPE GmbH, usine de revêtement de MPC) a bénéficié de 11,1 millions € (2008 : 22,9 millions €) d'investissements dans des immobilisations corporelles et incorporelles pour des mesures de remplacement, de rationalisation et de modernisation ayant pour but de consolider et de développer son avance par rapport à la concurrence dans le niveau technique des installations de production.

Il convient de souligner pour l'usine de gros tubes de Mülheim des investissements de remplacement dans la presse O ainsi que la réalisation de la seconde étape de réfection et de rénovation de la chanfreineuse. Il est prévu de conclure l'ensemble du programme de rénovation de la chanfreineuse en 2010. En raison du fort potentiel d'économies dans le cadre du parachèvement de tubes entachés de pailles, des investissements ont été réalisés chez MPC dans une seconde installation de grenailage intérieur. Chez EUROPIPE France à Dunkerque, la nouvelle affleureuse a été mise en service comme prévu après l'arrêt de l'usine en été.

Le Groupe EUROPIPE a investi en 2009 également dans le développement de produits et dans l'amélioration permanente des procédés de fabrication et d'assurance qualité.



*Pose terrestre des gros tubes d'EUROPIPE*

L'objectif prioritaire de tous les travaux de développement est d'élargir le domaine d'utilisation des gros tubes pour le transport du gaz et d'améliorer les caractéristiques de qualité, entre autres en augmentant l'épaisseur des parois pour les projets offshore en grande profondeur et en augmentant la résistance des matériaux tout en conservant ou améliorant leur ténacité et en optimisant la zone d'influence thermique.

#### *Perspectives troublées pour le marché des gros tubes en raison de la crise*

L'évolution du marché des gros tubes dépend en 2010 du développement de la crise économique internationale et donc de celui des marchés de l'énergie. Après une chute dramatique durant l'été 2008, les prix du pétrole et du gaz ont à nouveau augmenté. Si cette remontée s'avère durable et si la reprise de l'économie mondiale, dont on a du moins de premiers indices, se confirme, on peut s'attendre à une augmentation des investissements des industries du pétrole et du gaz qui généreront à nouveau une plus forte demande de tubes pour les champs pétroliers et les pipelines. En raison de la ten-



dance à l'augmentation des besoins en énergie, indépendamment des reports de projets à court terme, on peut s'attendre à moyen et long terme à un haut niveau durable d'investissements dans les industries du pétrole et du gaz et donc à des besoins correspondants de gros tubes.

En début d'année, BSPC a de bonnes perspectives de charge de ses installations pour le premier semestre 2010. Pour les livraisons en 2010, deux commandes concernant de grands projets en Russie et au Moyen Orient ont été prises au cours des deux derniers mois de l'année 2009 pour les usines européennes. Ces commandes permettront de stabiliser l'activité pendant la première moitié de l'année 2010. Les commandes conclues en janvier 2010 dans le cadre du grand projet Nord Stream II ont eu une importance décisive sur l'amélioration supplémentaire de la charge des usines européennes. Les dernières commandes sont cependant caractérisées par une nette baisse des recettes, ce qui sera probablement le cas pour les nouvelles commandes à venir.

Pour le nouvel exercice, la gérance s'attend à une baisse significative du chiffre d'affaires et des résultats due au bas niveau des recettes. De plus, les perspectives sont troublées par les difficultés de mise en route de BSPM, dont l'ampleur avait été sous-estimée. Les perspectives pour les années à venir sont incertaines étant donné que l'économie mondiale ne se trouve pas encore en phase de reprise durable et sûre.

### **Saarstahl AG, Völklingen**

La société Saarstahl AG, dans laquelle la S.A. des Forges et Aciéries de Dilling détient une participation de 25,1 %, s'est spécialisée dans la production de fil machine, de barres profilées et de demi-produits de différentes qualités. Les pièces forgées sans matrice font également partie de la gamme de produits. Il s'agit de demi-produits importants pour l'industrie automobile et ses équipementiers, le BTP, la construction mécanique dans le domaine de l'énergie, l'aéronautique et l'aérospatiale, la construction mécanique en général ainsi que d'autres branches de transformation de l'acier.

En raison de la crise conjoncturelle dans l'industrie et le commerce, l'exercice 2009 de Saarstahl AG a été marqué par une baisse exceptionnelle de la demande d'acier. Le chiffre d'affaires est passé de 1 925 millions € en 2008 à 904 millions €. Une évolution semblable a frappé les filiales spécialisées dans les produits ouvrés. Seule exception, la société Saarschmiede GmbH a enregistré une augmentation d'environ 28 % de son chiffre d'affaires par rapport à 2008.

La production d'acier s'est élevée en 2009 à 1,3 million tonnes et a diminué de 1,2 million de tonnes (- 48 %) par rapport à l'année précédente. Les expéditions de produits sidérurgiques ont diminué d'environ 1,1 million de tonnes (- 47 %) et ont atteint environ 1,2 million de tonnes.

Le chiffre d'affaires a diminué de 53 % pour atteindre 904 millions € (2008 : 1 925 millions €). Le recul est dû aux volumes et aux prix. Le résultat de l'exercice a été de - 163 millions € (2008 : + 158 millions €).



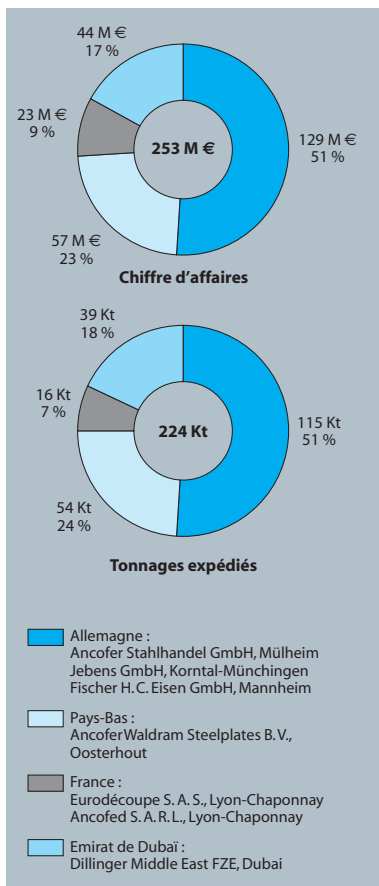
## Rapport du Directoire

En 2009, l'augmentation brute des immobilisations corporelles de Saarstahl AG a été de 100,9 millions € (2008 : 49,2 millions €). Les activités d'investissements au cours de l'exercice 2009 ont concerné, outre un grand nombre de petits et moyens investissements, de grands projets dans divers secteurs de production.

Dans l'aciérie LD, l'installation de coulée continue S3, modernisée lors d'importants travaux de transformation, a pu être mise en service avec un grand nombre d'améliorations techniques. Pour les laminoirs de Völklingen, des investissements à hauteur de 100 millions € avaient été décidés en 2008. Ces investissements concernent une nouvelle ligne d'écroûtage et de contrôle, une nouvelle ligne de contrôle pour les produits bruts et un nouveau refroidisseur à râtaux suivi d'une ligne de parachèvement avec trois installations de tronçonnage et des installations automatiques de bottelage et d'emballage. Dans l'usine de Neunkirchen, trois botteleuses horizontales ont été remplacées par de nouvelles installations dans l'atelier de parachèvement.

Des investissements beaucoup plus élevés ont été réalisés pour l'agrandissement et la modernisation des capacités de forgeage de la société Saarschmiede GmbH. Les grands investissements commencés en 2007 ont été poursuivis au cours de l'exercice considéré. Le volume total a été d'environ 450 millions €. En 2009, les investissements en immobilisations corporelles ont été de 213,7 millions €. La mise en service de la nouvelle forge a eu lieu début 2010.

La société Saarstahl AG employait 4 907 personnes au 31/12/2009 contre 5 058 au 31/12/2008.



Chiffres d'affaires et tonnages expédiés en 2009 par les sociétés de négoce et d'oxycoupage liées aux Forges et Acières de Dilling

### Sociétés de négoce et d'oxycoupage liées aux Forges et Acières de Dilling

Pour compléter son offre de produits et son intégration verticale, les Forges et Acières de Dilling ont plusieurs participations directes et indirectes dans des sociétés de négoce et d'oxycoupage en Allemagne, aux Pays-Bas, en France et dans l'Emirat de Dubaï. Ces entreprises sont spécialisées, aussi bien sur le plan géographique que dans leur gamme de produits et leur stade de transformation. Leur activité de négoce et de transformation s'étend également aux produits d'autres fabricants d'acier.

Tous les principaux marchés géographiques ont souffert de la mauvaise conjoncture générale sur le marché des tôles fortes en 2009. Les activités de négoce s'étaient déjà effondrées au quatrième trimestre 2008 et les entreprises d'oxycoupage ont souffert, contrairement aux Forges et Acières de Dilling, dès le premier trimestre 2009 de la faible demande et de stocks très importants, ce qui les a contraintes à corriger considérablement leurs évaluations. Les activités de négoce, d'oxycoupage et de transformation ont enregistré une baisse aussi bien du niveau de recettes que des volumes vendus. Toutes les sociétés ont enregistré des résultats nettement inférieurs à ceux de l'année précédente.



## Rapport du Directoire

Au total, le chiffre d'affaires s'est élevé à 252,8 millions € en 2009 soit une baisse de 47,6 % par rapport à l'année précédente (482,8 millions €). Les tonnages expédiés nets ont diminué de 35,8 % pour atteindre 224 Kt (2008 : 349 Kt), la diminution des ventes étant de 40,6 % pour les activités d'oxycoupage et de 32,6 % pour le négoce. Le résultat opérationnel s'est élevé à - 29,9 millions € en 2009 (2008 : 33,4 millions €).

### Perspectives

#### **Reprise de l'économie mondiale encore fragile**

L'évolution des deux dernières années a prouvé combien il est difficile de faire des prévisions fiables pour une longue période. Les perspectives pour 2010 sont également fortement teintées d'incertitudes et l'évolution réelle pourra diverger des prévisions faites.

L'économie mondiale s'est améliorée au cours des derniers mois de l'année 2009 grâce à de nombreuses mesures pour surmonter la crise et à des programmes nationaux de relance. Les déficits records des budgets de nombreux pays industrialisés comme les USA ou les Etats membres de l'Union européenne, ainsi que le défi de trouver le moment opportun pour mettre fin aux programmes de relance, incitent à la retenue quant aux perspectives. Une reprise solide et autonome n'est pas encore assurée. L'économie mondiale et le commerce international profitent néanmoins des activités des pays émergents les plus importants tels que la Chine, l'Inde et ceux du Moyen Orient, dont les gouvernements soutiennent fortement la conjoncture dans le cadre de programmes nationaux. Au total, les estimations actuelles des spécialistes en matière de conjoncture prévoient une croissance économique mondiale de 3,9 %, soit inférieure à la moyenne des cinq dernières années.

Dans l'Union européenne et les pays industrialisés occidentaux, le raffermissement de la production industrielle se montre hésitant jusqu'ici : les prévisions laissent attendre une reprise économique tout au plus très modérée. Aux déficits des Etats s'ajoutent les risques dus aux évolutions sur les marchés des finances et de l'emploi : une forte augmentation du chômage est probable.

#### **Prévisions prudentes pour le marché sidérurgique**

En raison des risques persistants liés à la conjoncture, les prévisions pour le marché sidérurgique mondial en 2010 restent modérément optimistes. Dans la plupart des pays, l'industrie sidérurgique se trouve à nouveau sur la voie du rétablissement, sur la base d'un niveau d'activité très bas actuellement. Les conséquences de la crise ne sont cependant pas encore surmontées.





*Pour la grue offshore pour lourdes charges MTC 78000, Dilling a livré 900 tonnes de tôles spéciales.  
(Photo avec l'aimable autorisation de Liebherr)*

Selon les estimations de la World Steel Association, la production mondiale d'acier brut devrait augmenter d'environ 10 %. La Chine reste le moteur du marché international de l'acier et affiche des taux de croissance en hausse pour la consommation (+ 5 %). Néanmoins, l'augmentation de la consommation n'est pas proportionnelle à l'augmentation permanente des capacités. Pour cette raison et en raison des stocks constitués en Chine en 2009, les producteurs chinois pourraient chercher à nouveau à augmenter les exportations. Cela pourrait menacer l'équilibre, surtout sur le marché sidérurgique européen.

En ce qui concerne le marché sidérurgique en Europe, on prévoit certes une augmentation de la consommation apparente d'environ 10 %, mais celle-ci reste tout de même nettement inférieure à la moyenne des dix dernières années. La demande en Europe ne connaîtra qu'une lente reprise, parce que l'utilisation des capacités des industries de transformation reste encore faible au début de l'année. De plus, dans l'ensemble, une faible croissance est prévue pour la production des industries de transformation de l'acier en U.E. (27) en 2010. Les augmentations prévues de la demande se fondent principalement sur la stabilisation du cycle de stockage et la reconstitution des stocks actuellement bas des consommateurs finaux et du négoce. Il faudra attendre de constater si la demande augmente alors réellement et si l'économie réelle donne les impulsions attendues. Les risques qui grèvent la relance durable de la conjoncture de l'acier résultent des prix volatiles des matières premières. Entraînés par la demande de la Chine, les prix du minerai de fer, du charbon à coke et des taux de fret vont probablement continuer à augmenter considérablement en 2010.







### **Lente reprise sur le marché des tôles fortes**

On s'attend à une reprise tardive sur le marché des tôles fortes par rapport à d'autres produits sidérurgiques à cycle plus précoce. Le niveau actuel des prix du marché n'est pas satisfaisant et les capacités des producteurs de tôles fortes en Europe sont encore insuffisamment utilisées. Seules quelques branches utilisatrices de tôles fortes, telles la construction mécanique, l'industrie des gros engins et le secteur de l'énergie, connaîtront une croissance modérée de la production, partant d'un niveau actuel extrêmement bas. Le négoce enregistre une plus forte demande étant donné que les stocks sont faibles et doivent être reconstitués.

Si la tendance à la hausse du prix du pétrole se poursuit, la demande de tôles fortes de qualités exigeantes pour le secteur de l'énergie pourra alors augmenter, après un décalage dans le temps. On peut s'attendre plus particulièrement à la passation de commandes et à la réalisation de projets d'oléoducs et de gazoducs qui avaient été reportés en 2009. Les producteurs de tôles fortes seront contraints d'augmenter les prix pour répondre à la pression supplémentaire due à l'augmentation attendue des prix des matières d'enfournement. Mais étant données les surcapacités actuelles dans le segment des qualités simples, il faut attendre de voir avec quel rythme et quelle ampleur l'augmentation des prix aura lieu.

### **2010, une année difficile pour les Forges et Aciéries de Dilling**

#### **Chances et défis face à l'avenir**

L'un des plus grands défis auxquels les Forges et Aciéries de Dilling devront faire face à l'avenir reste la création de nouvelles capacités de production de tôles fortes dans le monde entier, y compris sur le segment des tôles à haute valeur ajoutée. Cette situation est aggravée par le fait que la demande reste faible dans la plupart des pays industrialisés, en Europe spécialement. En Chine, par contre, le marché de l'acier le plus important au monde, la profonde consolidation annoncée de la branche n'a pas encore eu lieu.

La crise économique et financière actuelle a frappé de plein fouet le marché de l'acier dans le monde et la reprise sera lente. Cependant, la consommation d'acier augmentera à nouveau à moyen et long terme. La raison en est la demande d'acier toujours forte des pays émergents dont l'industrialisation se poursuit, par exemple la Chine, l'Inde ou le Brésil. Les mesures protectionnistes de plus en plus importantes de nombreux Etats dans le monde pourraient avoir des conséquences néfastes sur le marché de l'acier en général et sur celui des tôles fortes, en particulier en Europe. Ces mesures restreignent le libre échange dans le monde, conduisent à des distorsions de la concurrence et, en réorientant les flux commerciaux, à des importations en forte augmentation principalement en Europe.

Par ailleurs, il est d'une extrême importance, pour les Forges et Aciéries de Dilling et toute l'industrie sidérurgique allemande, de pouvoir compter sur une politique en matière d'énergie et de climat qui crée des conditions adéquates et fiables sur long terme, tout spécialement en ce qui concerne les droits d'émissions. Ceci est essentiel pour garantir et renforcer durablement la compétitivité et la pérennité des sites industriels.

*Construite avec des tôles spéciales de Dilling : la tour Heron Tower de 46 étages à Londres, haute de 230 mètres  
(Photo avec l'aimable autorisation de Heron International)*



## Rapport du Directoire

Il est également indispensable que, pendant la reprise de la conjoncture, aucun goulet d'étranglement en matière de liquidités n'apparaisse chez les clients et que les investissements, nécessaires pour accroître les capacités, ne soient pas gravement freinés par une politique restrictive dans l'attribution des crédits.

Sur le marché de l'approvisionnement, les prix du minerai et du charbon à coke ont plus que doublé par rapport à ceux de 2003 ; à long terme, on ne peut pas s'attendre, surtout pour le minerai, à une détente sensible, en raison en particulier de la forte concentration sur quelques fournisseurs. Pour 2010, à un moment où les conséquences de la crise n'ont pas encore été surmontées, il faut s'attendre à une augmentation sensible des prix des matières d'enfournement principales en raison de la demande toujours forte de la part de la Chine. La volatilité des prix des matières premières continue à représenter un grand risque pour les producteurs d'acier. La sécurité de planification est actuellement menacée du fait que les fournisseurs de minerais veulent abandonner les contrats annuels traditionnels et opter pour des négociations trimestrielles avec des contrats de plus courte durée. Pour les producteurs d'acier, cela signifie une augmentation des coûts et une base de calcul plus incertaine.

Les Forges et Aciéries de Dilling ont réagi dès le début et sur tous les fronts et ont mis en œuvre une gestion de crise généralisée dans tous les services de la Société à partir du quatrième trimestre 2008. En ce qui concerne l'approvisionnement en matières d'enfournement et en énergie, les Forges et Aciéries de Dilling misent sur une couverture à long terme et une diversification. De plus, dans toute la Société, un grand nombre de mesures opérationnelles et organisationnelles ont été réalisées pour maîtriser les coûts. En raison de la chute de la demande de coke et des stocks particulièrement importants de cette matière, la cokerie Cokes de Carling a été arrêtée en octobre 2009. Les actifs circulants nets ont été fortement réduits en diminuant les stocks, ce qui a permis d'améliorer la situation des liquidités.

Les dépenses pour investissements et maintenance ont été également passées en revue. Néanmoins, malgré un environnement économique très difficile, la Société maintient sa volonté de réaliser le programme d'investissements stratégique et global concernant les sites de production de Dillingen et de Dunkerque. Des investissements d'un niveau constamment élevé visant à l'optimisation des installations et des processus de fabrication ainsi qu'au développement de technologies de process modernes et permettant de maîtriser les coûts de production seront poursuivis. Ceci permettra de continuer à améliorer la productivité, de garantir et d'accroître l'avance technologique, et de renforcer la stratégie commerciale axée sur un mix produits toujours plus sophistiqué.

Un des facteurs importants de succès, lorsque l'environnement est extrêmement difficile, est le niveau d'engagement et de qualification du personnel. Dans l'optique d'une réduction du taux d'utilisation des capacités et de fluctuations possibles de la production, un objectif prioritaire des Forges et Aciéries de Dilling est de pouvoir réagir avec souplesse et d'adapter en conséquence le volume de ses effectifs. La Société continuera à



miser sur une formation continue importante et sur un haut niveau de formation initiale. Elle continuera à recruter du personnel hautement qualifié, qu'il soit issu de filières d'études supérieures ou de formations professionnelles qualifiées. La coopération fructueuse avec les écoles, les instituts techniques supérieurs et les universités, par exemple dans le cadre du programme d'« études en coopération », sera poursuivie. La Société s'efforce ainsi d'assurer le renouvellement de son personnel qualifié et d'anticiper le changement démographique.

Pour pouvoir s'affirmer face à un environnement de concurrence accrue, les Forges et Acières de Dilling poursuivront résolument leur orientation stratégique en tant que producteur de renommée mondiale sur des produits de niche, avec un mix produits hautement spécialisé. En tant que fournisseur de tôles à tubes et d'aciers pour les appareils à pression dans le monde entier, les Forges et Acières de Dilling continueront à bénéficier de la demande qui devrait persister dans le secteur de l'énergie. Elles souhaitent également renforcer leur position sur le marché en tant que partenaire fiable de leurs clients : un élément central de la stratégie d'approche commerciale reste donc d'axer toute l'organisation de manière ciblée vers les besoins des clients, de satisfaire au mieux leurs exigences et de réagir aux besoins avec un maximum de souplesse.

La rentabilité est durablement renforcée grâce aux résultats positifs générés par le programme d'amélioration des résultats « DH-TOP 2007 », aux mesures de maîtrise des coûts mises en œuvre et à un contrôle de gestion permanent, de sorte que la Société prévoit des résultats équilibrés pour 2010 et 2011, malgré des baisses sensibles par rapport aux années record précédentes. A travers « GPS », le système de planification et de pilotage intégré, et les plans de développement annuels qui s'inscrivent dans cette démarche et pour lesquels l'optimisation des coûts sera un point fort de l'année 2010, la Société a mis en place un instrument de conduite qui permettra de continuer à promouvoir durablement la marche vers le progrès.

Aucun événement d'importance notable ne s'est produit après la clôture des comptes.

### **Résultats équilibrés malgré une forte baisse du chiffre d'affaires**

Les Forges et Acières de Dilling s'attendent à une année 2010 plus difficile que l'exercice 2009. Comparés à ceux de l'année précédente, les premiers mois 2010 ont été marqués par un carnet de commandes nettement moins rempli et par un faible niveau des prix. De plus, le très haut niveau des commandes de tôles à tubes d'EUROPIPE manque par rapport à l'année précédente.

Néanmoins, au début de l'année, le niveau de charge des installations est à nouveau normal après la diminution du second semestre 2009, et il a été mis fin au chômage partiel dans tous les secteurs de production. Ceci s'explique, d'une part, par des commandes de plus gros volumes pour le deuxième tronçon du gazoduc Nord Stream, d'autre part, par la restriction de capacités disponibles en 2010 en raison de la réfection prévue du haut fourneau 5 de ROGESA et de l'arrêt de 100 jours qui s'ensuit. En raison des aug-



## Rapport du Directoire

mentations de production, même faibles, prévues en 2010 dans différentes branches consommatrices de tôles fortes en Europe et surtout dans les pays émergents, ainsi que des faibles niveaux de stocks chez les négociants et consommateurs finaux, la Société devrait connaître un niveau d'utilisation normal des capacités de production.

Les prix se sont stabilisés au début de l'année à un niveau bas. Depuis le milieu du premier trimestre 2010, les Forges et Aciéries de Dilling ont pu réaliser de premières augmentations de prix. Il faut cependant s'attendre à ce que des hausses supplémentaires soient nécessaires pour compenser la forte augmentation prévisible des dépenses pour les matières premières d'enfournement.

En raison de l'environnement économique fragile et de la situation défavorable du marché, qui touche plus tardivement le domaine des tôles fortes, ainsi qu'en raison des prix relativement bas dans les deux groupes de produits principaux (tôles à tubes et plaques), la Société s'attend en 2010 à une baisse très nette du chiffre d'affaires et des résultats financiers. Les Forges et Aciéries de Dilling continuent toutefois à miser sur un mix produits équilibré et très spécialisé et ont lancé un grand nombre de mesures pour optimiser les coûts et améliorer la souplesse en 2009. En conséquence, les Forges et Aciéries de Dilling prévoient, pour l'année difficile que sera 2010, de réaliser un résultat encore équilibré.

Dillingen, le 25 mars 2010

Le Directoire

Dr. BELCHE

Dr. BANNENBERG

Dr. BLESSING

METZKEN



*Le pont Samuel Beckett  
sur la rivière Liffey à Dublin  
peut pivoter jusqu'à 90°.*



## BILAN

### Actif

K EUR	Document	31/12/2009	31/12/2008
<b>A. Immobilisations</b>	(1)		
<b>I. Immobilisations incorporelles</b>		<b>2 109</b>	1 910
<b>II. Immobilisations corporelles</b>		<b>386 989</b>	391 157
<b>III. Immobilisations financières</b>		<b>1 126 506</b>	1 094 519
		<b>1 515 604</b>	1 487 586
<b>B. Actif circulant</b>	(2)		
<b>I. Stocks</b>			
1. Matières premières et autres approvisionnements		<b>24 459</b>	28 377
2. Produits en cours de fabrication		<b>49 799</b>	57 711
3. Produits finis		<b>50 178</b>	68 899
		<b>124 436</b>	154 987
<b>II. Créances et autres actifs circulants</b>			
1. Créances résultant des ventes et des prestations de services		<b>62 105</b>	61 758
2. Créances sur des entreprises liées		<b>123 651</b>	222 978
3. Créances sur des entreprises dans lesquelles la Société détient une participation		<b>39 874</b>	74 583
4. Autres actifs circulants		<b>308 302</b>	280 896
		<b>533 932</b>	640 215
<b>III. Valeurs disponibles</b>		<b>594 428</b>	464 957
		<b>1 252 796</b>	1 260 159
<b>C. Compte de régularisation</b>		<b>0</b>	232
		<b>2 768 400</b>	2 747 977



## Bilan

### Passif

K EUR	Document	31/12/2009	31/12/2008
<b>A. Capitaux propres</b>	(3)		
<b>I. Capital souscrit</b>		<b>178 500</b>	178 500
<b>II. Réserve légale et autres réserves</b>		<b>378 574</b>	378 574
<b>III. Réserves libres</b>		<b>962 271</b>	812 271
		<b>1 519 345</b>	1 369 345
<b>B. Provisions pour risques et charges</b>	(4)		
1. Provisions pour pensions et obligations similaires		<b>286 817</b>	275 573
2. Provisions pour impôts		<b>1 167</b>	1 356
3. Autres provisions		<b>589 461</b>	551 194
		<b>877 445</b>	828 123
<b>C. Dettes</b>	(5)		
1. Dettes envers des établissements de crédit		<b>144 688</b>	92 813
2. Acomptes reçus sur commandes		<b>2 186</b>	8 686
3. Dettes sur achats et prestations de services		<b>50 381</b>	84 654
4. Dettes envers des entreprises liées		<b>87 807</b>	213 476
5. Dettes envers des entreprises dans lesquelles la Société détient une participation		<b>60 759</b>	124 488
6. Autres dettes		<b>25 789</b>	26 392
		<b>371 610</b>	550 509
		<b>2 768 400</b>	2 747 977



## COMPTE DE RESULTAT

K EUR	Document	2009	2008
1. Chiffre d'affaires	(6)	<b>2 161 016</b>	3 032 151
2. Variation des stocks et travaux immobilisés	(7)	- <b>23 231</b>	11 296
3. Autres produits d'exploitation	(8)	<b>17 920</b>	21 370
		<b>2 155 705</b>	3 064 817
4. Matières premières, achats de marchandises et charges externes	(9)	<b>1 441 838</b>	2 061 870
5. Frais de personnel	(10)	<b>311 973</b>	345 077
6. Amortissements sur immobilisations incorporelles et corporelles		<b>60 030</b>	64 191
7. Autres charges d'exploitation	(11)	<b>74 474</b>	103 548
		<b>1 888 315</b>	2 574 686
8. Résultat des participations	(12)	<b>93 551</b>	58 727
9. Résultat financier	(13)	<b>42 812</b>	60 533
10. Résultat courant		<b>403 753</b>	609 391
11. Impôts sur les résultats		- <b>187</b>	- 187
12. Autres impôts		- <b>800</b>	- 756
13. Indemnisation versée aux actionnaires minoritaires		- <b>1 004</b>	- 1 004
14. Bénéfices transférés en raison d'un contrat de transfert de résultat	(14)	- <b>251 762</b>	- 357 444
15. Résultat de l'exercice		<b>150 000</b>	250 000
16. Virement aux réserves		- <b>150 000</b>	- 250 000
17. Résultat du bilan		<b>0</b>	0



## ANNEXES – DISPOSITIONS GENERALES RELATIVES A L'ARRETE DES COMPTES DE L'EXERCICE

En application du paragraphe 265 alinéa 7 point 2 du HGB, certains postes du bilan et du compte de résultat ont été regroupés et sont détaillés dans les annexes.

### **Conversion des devises**

Les créances et dettes en devises étrangères sont d'abord comptabilisées à leur cours d'origine (non modifié par rapport à l'exercice antérieur). En raison de l'évolution des cours, les créances sont évaluées au cours le plus faible entre le cours d'origine et le cours au 31 décembre 2009 et les dettes au cours le plus élevé entre le cours d'origine et le cours à cette même date.

### **Comptabilisation et méthodes d'évaluation**

Les biens immatériels acquis sont portés à l'actif au prix d'acquisition et amortis linéairement en fonction de leur durée d'utilisation.

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur coût d'acquisition ou de production, en tenant compte des amortissements normaux ou exceptionnels. Pour la détermination du coût de production sont pris en compte tous les éléments prescrits.

L'amortissement des bâtiments est conforme aux règles du paragraphe 7 de l'EstG. Les amortissements normaux des biens mobiliers sont pratiqués sur la base de la durée normale d'utilisation, en règle générale de manière dégressive, dans certains cas de manière linéaire. Le calcul se fait d'après les tables d'amortissement fiscales. Les acquisitions sont amorties pro rata temporis. Les acquisitions effectuées sur la période allant du 1er janvier 2005 au 31 décembre 2007 ont été amorties selon le principe de l'amortissement dégressif. Les acquisitions effectuées à compter du 1er janvier 2008 sont amorties de façon linéaire, alors que celles effectuées à compter du 1er janvier 2009 sont amorties de façon dégressive.

Le passage de l'amortissement dégressif à l'amortissement linéaire se produit l'année où l'amortissement linéaire conduit à un montant d'amortissement plus élevé que l'amortissement dégressif.

Les biens économiques de faible valeur, dont le coût d'acquisition se situe entre 150,00 EUR et 1 000,00 EUR, sont amortis sur 5 ans dans un poste commun, indépendamment de leur durée de vie effective.

Les pièces de rechange et les biens d'exploitation sont évalués forfaitairement à 40 % de leur coût d'acquisition ou de production.

Les parts détenues dans des entreprises liées et les participations ont été comptabilisées à la plus faible des deux valeurs suivantes : la valeur d'acquisition ou la valeur comptable après dépréciation éventuelle. Les prêts à taux d'intérêt réduit sont réactualisés.



## Dispositions générales relatives à l'arrêté des comptes de l'exercice

Les matières premières, auxiliaires et de consommation sont évaluées au coût d'acquisition moyen et en retenant la plus basse des deux valeurs suivantes : le plus bas prix de revient ou le plus faible coût d'achat résultant du prix du marché. Les positions en stock à rotation lente ont fait l'objet d'une provision pour dépréciation.

Les stocks de produits finis et en-cours sont évalués à la plus basse des deux valeurs suivantes : le coût de fabrication ou le prix découlant des prix du marché. Le coût de fabrication ne comprend que les éléments définis par le paragraphe 255 alinéa 2 phrase 2 du HGB.

Les stocks sont valorisés suivant la méthode Lifo (Last in First out). Ce mode de valorisation se traduit par un écart de valeur de 30,8 millions EUR (80,6 millions EUR en 2008).

En ce qui concerne les créances, dont chaque risque distinct fait l'objet d'une évaluation séparée, le risque global a été couvert par une provision forfaitaire pour dépréciation.

Les droits à émission sont comptabilisés pour mémoire. La provision pour déclaration est déterminée suivant les règles de valorisation des obligations de prestations matérielles. La valeur actuelle des droits détenus au 31 décembre 2009 est de 5,9 millions EUR (9,5 millions EUR au 31/12/2008).

Les provisions pour pensions et obligations similaires ont été calculées selon les règles mathématiques d'assurance d'après le paragraphe 6a de l'ESTG. Afin de tenir compte des risques futurs d'augmentation des pensions, les calculs ont été faits sur la base d'un taux d'intérêt de 3 %.

Les autres provisions sont déterminées de telle sorte qu'elles prennent en compte de manière raisonnable tous les risques identifiables et les obligations incertaines.

Les dettes sont comptabilisées à leur montant de remboursement.

Le compte de résultat a une présentation par nature de frais.



## TABLEAU DE FINANCEMENT

K EUR	2009	2008
<b>Résultat de l'exercice avant transfert de résultat</b>	<b>401 762</b>	607 444
Amortissements et réévaluations concernant		
immobilisations incorporelles et corporelles	<b>60 030</b>	64 191
immobilisations financières	- 4	- 5
Augmentation des provisions à long terme	<b>1 271</b>	45 998
Variations des créances et des dettes vis-à-vis d'entreprises liées	<b>79 339</b>	- 174 432
Variation des stocks et des créances (hors entreprises liées)	<b>37 739</b>	- 57 774
Résultat sur cession d'actifs immobilisés	- 1	- 257
Variation des autres provisions et des dettes (hors entreprises liées)	- 57 053	46 781
<b>Cash flow résultant des opérations de l'exploitation</b>	<b>523 083</b>	531 946
Investissements en		
immobilisations corporelles et incorporelles	- 56 350	- 122 577
immobilisations financières	- 31 983	- 298 599
Cessions d'actifs immobilisés	290	684
<b>Cash flow utilisé par les opérations d'investissements</b>	- 88 043	- 420 492
Variation des dettes financières à long terme	<b>51 875</b>	- 7 187
Transfert de résultat de l'année précédente	- 357 444	- 283 180
<b>Flux des opérations de financement</b>	- 305 569	- 290 367
<b>Variation de la trésorerie</b>	<b>129 471</b>	- 178 913



## COMMENTAIRES SUR LE BILAN

### (1) Valeurs immobilisées

Une annexe présente l'évolution des valeurs immobilisées.

Sous les postes installations techniques, machines, autres installations, outillage et mobilier est compris un montant de 22 484 K EUR (21 647 K EUR au 31/12/2008) pour les pièces de rechange et biens d'exploitation.

Un tableau relatif aux participations suivant le paragraphe 285 alinéa 1 phrase point 11 du HGB figure en annexe.

### (2) Créances et autres actifs circulants

Données relatives au rattachement des créances

K EUR	31/12/2009	31/12/2008
Créances sur des entreprises liées	123 651	222 978
dont ventes et prestations de services	(93 472)	(174 303)
Créances sur des entreprises dans lesquelles la Société détient une participation	39 874	74 583
dont ventes et prestations de services	(39 871)	(74 580)

Sauf pour les autres actifs circulants, les créances à hauteur de 16 791 K EUR sont exigibles sous un an.

### (3) Capitaux propres

#### Capital souscrit

Le capital souscrit de la S. A. des Forges et Aciéries de Dilling n'a pas varié et se monte à 178 500 K EUR. Il est divisé en 178 500 actions par unité (actions sans montant nominal qui représentent une quote-part du capital de la Société). Il s'agit d'actions nominatives.

#### Réserve légale et autres réserves

La réserve n'a pas varié et se monte à 378 574 K EUR.



## Commentaires sur le bilan

### Réserves libres

Les réserves libres concernent exclusivement les autres réserves libres. Leur montant est de 962 271 K EUR.

Les réserves ont évolué durant l'exercice comme suit :

K EUR	
Situation au 1er janvier 2009	812 271
Résultat de l'exercice mis en réserve	150 000
<b>Situation au 31 décembre 2009</b>	<b>962 271</b>

### (4) Autres provisions

Les autres provisions concernent pour l'essentiel des garanties, des paiements futurs de primes de jubilé au personnel et d'autres engagements pris à son endroit, ainsi que d'autres risques liés à l'exploitation courante.

De plus, il existe des provisions pour les dépenses d'entretien et de réfection qui devront être effectuées au cours de l'exercice suivant, des provisions pour grosses réparations (y compris une provision pour réfection des hauts fourneaux ROGESA à hauteur de notre participation) et pour projets de restructuration.

### (5) Dettes

K EUR	31/12/2009	dont à moins d'un an	entre 1 et 5 ans	à plus de 5 ans	31/12/2008
Dettes envers des établissements de crédit	<b>144 688</b>	21 477	82 783	40 428	92 813
Acomptes reçus sur commandes	<b>2 186</b>	2 186	0	0	8 686
Dettes sur achats et prestations de services	<b>50 381</b>	50 381	0	0	84 654
Dettes envers des entreprises liées	<b>87 807</b>	87 807	0	0	213 476
dont ventes et prestations de service	<b>(67 733)</b>	(67 733)	(0)	(0)	(202 351)
Dettes envers des entreprises dans lesquelles la Société détient une participation	<b>60 759</b>	60 759	0	0	124 488
dont ventes et prestations de service	<b>(56 858)</b>	(56 858)	(0)	(0)	(120 483)
Autres dettes	<b>25 789</b>	23 864	1 667	258	26 392
dont dettes fiscales	<b>(3 119)</b>	(3 119)	(0)	(0)	(2 962)
dont vis-à-vis des organismes sociaux	<b>(2 587)</b>	(1 728)	(859)	(0)	(967)
	<b>371 610</b>	246 474	84 450	40 686	550 509

Le montant total des dettes à échéance inférieure à 5 ans s'élevait à 35 013 K EUR au 31/12/2008.



## Commentaires sur le bilan

Part des dettes garanties par hypothèques :

K EUR	31/12/2009	31/12/2008
Dettes envers des établissements de crédit	144 688	92 813
Autres dettes	76	70
	144 764	92 883

### Autres obligations financières

Le montant total des autres obligations financières, qui ne sont pas comprises dans la rubrique engagements, s'élève au 31 décembre 2009 à 107 785 K EUR.

Il s'agit d'une part, des engagements provenant des contrats de location et de leasing (1 968 K EUR) et d'autre part, des engagements au 31 décembre 2009 résultant de commandes pour travaux neufs dont l'échéance se situe au cours des exercices ultérieurs (105 817 K EUR)

### Engagements donnés

Le montant des dettes issues de contrats avec clause de garantie contractées par la Société à la clôture du bilan s'élève à 278 K EUR (contre 428 K EUR pour l'année précédente).

### Instruments financiers dérivés

La Société a conclu des swaps de taux pour un montant total de 72 188 K EUR pour se garantir contre les risques de variation de taux d'intérêts en ce qui concerne les emprunts à long terme. Comme ces opérations ont la même échéance que les opérations couvertes, il en résulte un taux d'intérêts fixe pour la durée totale de l'emprunt.



## COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE RESULTAT

Le compte de résultat a une présentation par nature de frais.

### (6) Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires se répartit par régions géographiques de la manière suivante :

K EUR	2009	2008
Allemagne	843 305	1 097 336
France	461 017	738 758
Autres pays de l'UE	373 608	463 341
Autres pays	483 086	732 716
	<b>2 161 016</b>	3 032 151

La ventilation du chiffre d'affaires par catégories de produits est donnée par le tableau suivant :

K EUR	2009	2008
Produits plats	1 582 745	2 331 664
Demi-produits	224 354	366 947
Travaux et services	353 917	333 540
	<b>2 161 016</b>	3 032 151

### (7) Variation des stocks et travaux effectués par l'entreprise pour elle-même et portés à l'actif

K EUR	2009	2008
Diminution / augmentation des stocks de produits finis et des en-cours	- 26 634	5 037
Travaux immobilisés	3 403	6 259
	- 23 231	11 296



## Commentaires sur le compte de résultat

### (8) Autres produits d'exploitation

Les produits se rapportant aux exercices antérieurs sont les suivants :

K EUR	2009	2008
Produits résultant de la reprise de provisions	10 257	15 723
Autres produits	2 407	870
	12 664	16 593

### (9) Matières premières et autres

K EUR	2009	2008
Matières premières et autres approvisionnements	1 238 667	1 935 173
Charges externes	203 171	126 697
	1 441 838	2 061 870

### (10) Frais de personnel

K EUR	2009	2008
Salaires et appointements	236 322	266 698
Charges sociales	75 651	78 379
dont au titre des pensions	(20 580)	(21 707)
	311 973	345 077

### (11) Autres charges d'exploitation

Un montant de 54 K EUR est inclus dans les autres charges d'exploitation se rapportant aux exercices antérieurs (contre 103 K EUR pour l'année précédente).



## Commentaires sur le compte de résultat

### (12) Résultat des participations

K EUR	2009	2008
Bénéfices résultant de contrats de transfert de résultat	<b>2 369</b>	12 390
Produits provenant des participations	<b>95 382</b>	49 888
dont provenant des entreprises liées	<b>(38 505)</b>	(36 736)
Charges résultant de contrats de transfert de résultats	- <b>4 200</b>	- 3 551
dont provenant des entreprises liées	- <b>(389)</b>	(0)
	<b>93 551</b>	58 727

### (13) Résultat financier

K EUR	2009	2008
Produits provenant d'immobilisations financières	<b>23 264</b>	14 535
dont concernant des entreprises liées	<b>(309)</b>	(366)
Autres intérêts et produits similaires	<b>24 785</b>	51 557
dont concernant des entreprises liées	<b>(3 571)</b>	(1 448)
Réévaluation d'immobilisations financières	<b>4</b>	5
Intérêts et frais similaires	- <b>5 241</b>	- 5 564
dont concernant des entreprises liées	- <b>(863)</b>	(71)
	<b>42 812</b>	60 533

### (14) Bénéfices transférés en raison du contrat de transfert de résultat

En raison du contrat de domination et de transfert de résultat existant, le bénéfice est transféré à DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG, Dillingen.



## AUTRES INFORMATIONS

La liste des membres du Conseil de Surveillance et du Directoire figure aux pages 4 et 5.

La rémunération des membres du Conseil de Surveillance s'élève à 169 K EUR et les émoluments des membres du Directoire s'élèvent à 2 403 K EUR.

La provision pour pension de membres retraités du Directoire et de leurs familles s'élève à 22 868 K EUR. Les pensions versées aux membres du Directoire retraités ou aux veuves des membres du Directoire décédés ont été de 2 141 K EUR.

L'effectif moyen de la Société pendant l'exercice 2009 s'est élevé à :

Ouvriers	<b>3 981</b>
Employés	<b>1 111</b>
Cadres	<b>245</b>
Apprentis	<b>252</b>
	<b>5 589</b>

Les honoraires des commissaires aux comptes au titre de la clôture annuelle sont inclus dans les comptes consolidés du groupe DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG, Dillingen/Saar.

La Société Anonyme des Forges et Aciéries de Dilling a conclu avec effet du 1er janvier 2001 un contrat de domination et de transfert de résultat avec DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG. Par ce contrat, la S.A. des Forges et Aciéries de Dilling s'engage à transférer tout leur bénéfice à DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG. Cette dernière s'engage de son côté à prendre en charge les pertes selon les prescriptions du paragraphe 302 de l'Aktiengesetz.

La S. A. des Forges et Aciéries de Dilling est une filiale de DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG, Dillingen. Comme la société DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG établit au 31 décembre 2009 des comptes consolidés et un rapport de gestion consolidé d'après le paragraphe 291 HGB, tenant compte de la S. A. des Forges et Aciéries de Dilling, celle-ci est dispensée de l'obligation de présenter des comptes consolidés et un rapport de gestion consolidé. Les comptes consolidés ainsi que le rapport de gestion du Groupe seront publiés par dépôt chez l'exploitant du journal électronique Bundesanzeiger. Ces deux rapports pourront également être obtenus au siège de la société DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG, Dillingen/Saar.

La société DHS - Dillinger Hütte Saarstahl AG nous a informés qu'elle possède une participation majoritaire dans le capital de notre Société.

La S.A. des Forges et Aciéries de Dilling est un associé à responsabilité illimitée de la Société Dillinger Hütte und Saarstahl Vermögensverwaltungs- und Beteiligungs-OHG, Dillingen.

Dillingen, le 25 mars 2010

Dr. BELCHE

Dr. BANNENBERG

Dr. BLESSING

METZKEN



## CERTIFICATION DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

« Nous avons vérifié l'arrêté des comptes – se composant du bilan, du compte de résultat et des annexes – et la comptabilité ainsi que le rapport de gestion de la S. A. des Forges et Aciéries de Dilling pour l'exercice allant du 1er janvier au 31 décembre 2009. La comptabilité ainsi que l'établissement des comptes annuels et du rapport de gestion relèvent de la responsabilité du Directoire de la Société selon les prescriptions du code de commerce allemand. Notre mission est de donner une appréciation sur l'arrêté des comptes, y compris de la comptabilité et du rapport de gestion, sur la base de la vérification à laquelle nous avons procédé.

Nous avons effectué notre vérification des comptes annuels selon § 317 HGB (code de commerce) en appliquant les principes allemands de contrôle régulier arrêtés par l'Institut des Commissaires aux Comptes (Institut der Wirtschaftsprüfer = IDW). Selon ces principes, la vérification est à préparer et à effectuer de façon à reconnaître de façon suffisamment sûre les inexactitudes et les incorrections qui ont un impact important sur la présentation du patrimoine, de la situation financière, ainsi que des résultats de la Société dans les comptes annuels en respectant les principes de comptabilité régulière et dans le rapport de gestion. Lors de la détermination des travaux de contrôle, il est tenu compte des connaissances sur l'activité et sur l'environnement économique et juridique de la Société, ainsi que des prévisions d'éventuelles erreurs. Dans le cadre de la vérification, l'efficacité du système de contrôle interne concernant la comptabilité ainsi que les éléments justifiant les informations contenues dans la comptabilité, les comptes annuels et le rapport de gestion, sont principalement appréciés sur la base de sondages. La vérification consiste également à examiner les principes comptables appliqués et les estimations significatives faites par le Directoire, ainsi qu'à apprécier la présentation d'ensemble des comptes annuels et du rapport de gestion. Nous estimons que nos travaux de vérification forment une base raisonnable à l'expression de notre opinion.

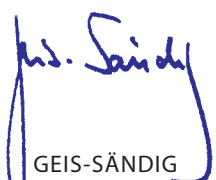
Notre vérification n'a donné lieu à aucune contestation.

A notre avis, sur la base des éléments recueillis lors de notre vérification, les comptes annuels sont conformes aux dispositions légales et donnent une image du patrimoine, de la situation financière de la S.A. Forges et Aciéries de Dilling correspondant aux conditions réelles, en respectant les principes de comptabilité régulière.

Le rapport de gestion est conforme aux comptes annuels, donne une présentation juste de la situation de la Société et présente de manière exacte les chances et les risques de l'évolution future. »

Saarbrücken, le 26 mars 2010

KPMG AG  
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

  
GEIS-SÄNDIG  
Wirtschaftsprüfer

  
VAN DER LAKE  
Wirtschaftsprüfer



## EVOLUTION DES IMMOBILISATIONS

### Valeurs brutes

K EUR	1/1/2009	augmentations	diminutions	tranferts d'écritures	31/12/2009
<b>Immobilisations incorporelles</b>					
Licences, software	20 664	464	10	940	<b>22 058</b>
<b>Immobilisations corporelles</b>					
Terrains et constructions	222 311	2 925	110	2 414	<b>227 540</b>
Installations techniques et machines	1 123 407	12 191	674	2 402	<b>1 137 326</b>
Autres immobilisations corporelles	141 261	6 674	2 720	4 509	<b>149 724</b>
Acomptes sur travaux neufs et immobilisations en cours	48 706	34 096		- 10 265	<b>72 537</b>
	1 535 685	55 886	3 504	- 940	<b>1 587 127</b>
<b>Immobilisations financières</b>					
Parts sociales dans des entreprises liées	146 603	10 143			<b>156 746</b>
Créances sur des entreprises liées	6 000		1 000		<b>5 000</b>
Participations	255 003				<b>255 003</b>
Créances sur des participations	17 700		17 700		
Titres immobilisés	287 753	20 768	10 181		<b>298 340</b>
Autres créances	381 473	170 265	140 312		<b>411 426</b>
	1 094 532	201 176	169 193		<b>1 126 515</b>
	2 650 881	257 526	172 707		<b>2 735 700</b>



## Evolution des immobilisations

<b>Amortissements</b>			
1/1/2009	augmentations	diminutions	<b>31/12/2009</b>
18 754	1 205	10	<b>19 949</b>
154 499	6 633	109	<b>161 023</b>
889 580	41 254	596	<b>930 238</b>
100 449	10 938	2 510	<b>108 877</b>
1 144 528	58 825	3 215	<b>1 200 138</b>
13		4	<b>9</b>
13		4	<b>9</b>
1 163 295	60 030	3 229	<b>1 220 096</b>

<b>Valeurs nettes</b>	
<b>31/12/2009</b>	31/12/2008
<b>2 109</b>	1 910
<b>66 517</b>	67 812
<b>207 088</b>	233 827
<b>40 847</b>	40 812
<b>72 537</b>	48 706
<b>386 989</b>	391 157
<b>156 746</b>	146 603
<b>5 000</b>	6 000
<b>255 003</b>	255 003
	17 700
<b>298 340</b>	287 753
<b>411 417</b>	381 460
<b>1 126 506</b>	1 094 519
<b>1 515 604</b>	1 487 586



## DETAIL DES PARTS SOCIALES DETENUES ET DES PARTICIPATIONS

	Devises	Part dans le capital en %			Capitaux propres	Résultat 2009
		directe	indirecte	totale		
<b>1. Entreprises liées</b>						
<b>Entreprises allemandes :</b>						
Saarlux Stahl GmbH & Co. KG, Stuttgart	K EUR	53,0		53,0	13 994	<b>242</b>
Vertriebsgesellschaft Dillinger Hütte GTS mbH, Stuttgart	K EUR	100,0		100,0	4 210	<sup>1)</sup>
SATRANS Speditionsgesellschaft mbH, Saarlouis	K EUR	60,0		60,0	190	<sup>1)</sup>
Ancofer Stahlhandel GmbH, Mülheim/Ruhr	K EUR	90,0		90,0	26 085	<b>2 205</b>
Fischer H. C. Eisen GmbH, Mannheim	K EUR	100,0		100,0	615	<sup>1)</sup>
Jebens GmbH, Korntal-Münchingen	K EUR	100,0		100,0	19 739	<sup>1)</sup>
DHC-Consult GmbH, Dillingen	K EUR	100,0		100,0	160	<b>11</b>
Cargo-Rail GmbH, Dillingen	K EUR	100,0		100,0	65	<b>10</b>
2. Dillinger Projekt GmbH, Dillingen	K EUR	100,0		100,0	12 554	<b>22</b>
<b>Entreprises étrangères :</b>						
GTS Industries S.A., Grande-Synthe	K EUR	100,0		100,0	245 411	<b>9 517</b>
Eurodécoupe S.A.S., Lyon-Chaponnay	K EUR		100,0	100,0	- 9 328	<b>- 11 590</b>
AncoferWaldram Steelplates B.V., Oosterhout	K EUR	100,0		100,0	28 171	<b>- 7 904</b>
Trans-Saar B.V., Rotterdam	K EUR	100,0		100,0	1 040	<b>570</b>
Dillinger Hütte GTS Nederland B.V., Amsterdam	K EUR	100,0		100,0	208	<b>130</b>
Dilling-GTS Ventes S.A., Paris	K EUR	100,0		100,0	1 473	<b>85</b>
Dillinger Hütte Norge AS, Oslo	K NOK	100,0		100,0	766	<b>184</b>
Dillinger Middle East FZE, Dubai	K AED	100,0		100,0	43 277	<b>- 23 615</b>
Ancofed S.A.R.L., Lyon-Chaponnay	K EUR		100,0	100,0	- 160	<b>- 688</b>
Dillinger Hütte Services B.V., Zwijndrecht	K EUR	100,0		100,0	22	<b>1</b>
Dillinger USA Inc., New York	K USD	100,0		100,0	213	<b>24</b>
DH-GTS Sweden AB, Alingsås	K SEK	100,0		100,0	153	<b>31</b>
Dillinger Hütte Italy S.R.L., Milano	K EUR	100,0		100,0	27	<b>13</b>
Dillinger Hütte Spain S.L.U., Madrid	K EUR	100,0		100,0	9	<b>15</b>
Dillinger Hutte U.K. Ltd., London	K GBP	100,0		100,0	6	<b>7</b>



## Détail des parts sociales détenues et des participations

	Devises	Part dans le capital en %			Capitaux propres	Résultat 2009
		directe	indirecte	totale		
<b>2. Participations</b>						
<b>Entreprises allemandes :</b>						
Dillinger Hütte und Saarstahl Vermögensverwaltungs- und Beteiligungs-OHG, Dillingen	K EUR	50,0		50,0	257 690	<sup>1)</sup>
Zentralkokerei Saar GmbH, Dillingen	K EUR		50,0	50,0	57 212	<sup>1)</sup>
Einkaufsgesellschaft der Dillinger Hütte und Saarstahl mbH, Saarbrücken	K EUR		50,0	50,0	99	<sup>1)</sup>
ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH, Dillingen	K EUR	24,5	25,5	50,0	224 636	<sup>1)</sup>
ROGESA Beteiligungsgesellschaft mbH, Dillingen	K EUR		50,0	50,0	13 006	<b>4</b>
Cokes de Carling S.A.S., Carling	K EUR		50,0	50,0	– 25 283	– <b>43 575</b>
EUROPIPE GmbH, Mülheim/Ruhr	K EUR	50,0		50,0	298 365	<b>69 521</b>
EUROPIPE France S.A., Grande-Synthe	K EUR		50,0	50,0	5 157	<b>883</b>
BERG EUROPIPE Holding Corp., New York	K USD		50,0	50,0	159 000	– <b>14 189<sup>2)</sup></b>
MÜLHEIM PIPECOATINGS GmbH, Mülheim/Ruhr	K EUR		50,0	50,0	34 521	<b>16 420</b>
Tubos Soldados Atlantico Ltda., Serra	K BRL		35,1	35,1	94 883	– <b>5 985</b>
Saarstahl AG, Völklingen	K EUR	25,1		25,1	1 994 776	– <b>163 612<sup>2)</sup></b>
1. Dillinger Projekt GmbH, Dillingen	K EUR	50,0		50,0	109	<b>1</b>

<sup>1)</sup> Il existe un contrat de transfert de résultat.

<sup>2)</sup> Résultat du groupe

